

YVES BOULEGUE

seine Zurückgezogenheit

2

De nobis ipsis (.....)

DNI

*DNI prend pour acquises les conceptions, les symboles et les démarches de l'Intériorisation du Néant (IDN)
l'accès à DNI se fait par le siphon d'IDN ; il n'y a pas d'autre entrée*

1-I

(.....)

méthode de violence intime réfléchi en question forte posée
au Silence d'exister dans un montage d'expérience pri(v)ée

mise en jeu des réserves d'ipse-existence dans une situation
cruciale : choix clair/obscur entre une énergie d'explosion
inter-silencielle (sentie proche mais hors d'atteinte et de
représentation) et la réactivation vitale (désir de sortir de
l'anachorèse)

*réurrence des discords, répétition de la suffocante mise en jeu
du sens d'exister : entre le passionnément difficile et la brûlure
de l'inconcevable
suivre la brûlure inspirante dans l'éclat de refondation*

par simple regard silencieusement respirant vers l'unité intime de thème

simple regard soigneux respirant l'unité silencieuse : respi^{ce}rer
 (respi^{ce}rer : croisement de respirer et (lat.) respicere, inspicere)

regard d'*intemulation* : non contemplatif mais assimilatif ;
 imprégnation élaborante
 un discrétore s'édifie dans l'imprégnation sous rayonnement
 dur

*les questions faites au silence n'ont plus de réponse dans la
 langue ; un atelier de recombinaison sémantique s'y ouvre, en
 travail d'abstraction à l'égard du sens et du dire, mûrs pour
 leurs transformations*

sous simple regard silencieux intense attention assimilative

respi^{ce}rer : imprégnation silencieuse intemulative dans
 l'ultériorité impensée

sur la base d'IDN, il n'est plus question d' « Etre », ni « Dieu », ni « moi », ni « monde » ; il n'est plus question du « je suis », facile justificateur de fabulations ; l'agent du respi^{ce}rer est à construire = intemplantation

accepter la suppression silencieuse de l'ultime possibilité
personnalisante

mûrir une impersonne, un ipséité d'impersonne, ipséité aux
limites du champ des personnes, dans l'absorption pure du
respi^{ce}rer

une ipséité en arrachement, dans le respi^{ce}rer qui l'imprègne
de son silence d'exister

imprégnation silencieuse intemplative autofinalisée

respi^{ce}rer : attachement/arrachement du regard en
discernement théomal, décentration expo-oratoire, laborieuse,
au rebours de la contemplation ou de la suspension d'idées :
intemplantation du silence d'exister

imprégnation intemplative simultanésante avec l'unité
silencieuse du thème

*au long de vingt-cinq années je n'ai fait vivre mon esprit
qu'en relation co-munitive avec le Trans-existential, en
construction et maintien du Nous autoformel ; réitérer cette
élévation sur une base d'ipséité sans je-suis ?*

labo-oration intranéantielle assimilative au théome en
dynamique évolutive
l'imprégnation intemplative simultanéise le regard
questionneur et prospecteur avec l'unité silencieuse du théome

*au fond de mon esprit constamment cette question de
co-génération unitive intériorisée : chaque restructuration,
réorientation décentrative l'aura utilisée dramatiquement*

ipsens, mieux qu'ipséité, en réouverture de soi et
réélaboration

en situation d'échanges mentaux constituants avec l'unité
silencieuse théomale (sans je, sans être)

intersilence mentalement constituant avec l'unité radiante du
théome

égalant l'ipséité intime à l'ixéité infinie (x's), puis celle-ci à un ipsens respi^{ce}ral, dans l'intemulation absorbante de l'intersilence

dans la conduite labo-oratoire, l'assimilation intellectuelle de la conscience épistémique constitue, avec l'adoration réfléchissante, l'un des deux axes d'élaboration

rien désormais qui puisse pousser la décentration mentale hors de l'absorption théomale (pas de livre, pas d'interlocution, il n'y a personne)

ni langage ni pensée modèles, pas de Verbe révééré
entrée dans la codification silexiale autonome

absorption silencieuse complète, se refermant sur soi
respi^{ce}rer autofinalisé

l'absorption respi^{ce}rale intemplative assimile l'ipse-existence,
au-delà du rayonnement dur, au champ trans-existential du silexer

silexer : silence d'exister en relation subsistante à la principiation suffisante

échanges mentaux intersilencieux exclusifs, décentrant l'ixéité
en ipsens respi^{ce}ral

rien que l'animation intime du Silence d'exister, sans notion,
sans chemin, sans modèle

animation intime du Silence d'exister en constitution
intersilencieuse impersonnelle
non plus mûrmuration idéative mais différenciation de
co-silexialité intime : imprégnation intimative respi^{ce}rale

*dans la conduite labo-oratoire (IDN) l'intime était, par ascèse
épistémique, exclu : prétention légitime au jugement critique de
reconnaissance (épithèse)
intégrer désormais l'intime, décentré en silexer, à ce
réfléchissement théomal : refondation respicérale*

refondation inter-silencieuse unificatrice dans le pur
embrassement/réfléchissement respicéral : élaboration
d'une co-silexialité intime dans l'animation théomale

respi^{ce}rer mutuel silencieux d'ipsens fondateur

animation respi^{ce}rale : obl(ig)ation intégratrice de l'ipsens intime au réfléchissement silexial

animation intersilencieuse qui est son propre effort et sentiment, sans autre aperception que mutualité respi^{ce}rale ; empreinte absorbante qu'il faut équilibrer distinctement, maîtriser dans son orientation sans autre projet que l'animer d'une même unité silexiale intra-théomale

sens reconstituteur d'ipséité, sans je, forme insuffisante, s'élaborant dans l'imprégnation d'unité Silencieuse, et non dans la relation à autrui, forme insuffisante

pas d'autre intimité (ipsensuelle, impersonnelle) que l'attachement/arrachement d'animation avec le Silence d'exister, dans la pure reconstruction intemplative

en animation respi^{ce}rale, réfléchissant/réinformant l'intime de notre co-munion dans l'intemulation silencieuse, sans autre pensée

silence d'exister animant ipsens respi^{ce}ral
 ipsens intemplé en intersilence d'exister

silexer absorbant, non plus sous son rayonnement mais dans
 sa respiration et son regard mêmes
 silence d'exister perçu (en son) ipsens, intime, non plus
 devant, mais dedans

non plus devant l'Anti-néant et sous son rayonnement, mais
 dans l'unité inconnue du thème, silence d'exister
 transformationnel en son regard et sa respiration intimes :
 c'est cette conduite nouvelle qu'il faut équilibrer

dans cette absorption respi^{ce}rale le silex pense

*si pour cette pensée il manque encore un pouvoir dire, qu'elle le
 code autant qu'elle peut*

*que mûrissons-nous dans ce respi^{ce}rer ?
 dans ce recueillement étreignant et cette animation intersilentielle*

réfléchir communielement la dynamique d'unité silencieuse du
 thème

refonder notre communion en conscience énonciative

*sous isolement mental total (sans je, sans parole, sans code partagé)
constante abstraction de soi dans la saisie inconcevable d'un silencieux échange mental qui redouble l'isolement
frustration anti-personnalisante à assumer essentiellement*

tu vas construire l'intime (jusqu'alors ascétiquement suspendu) de la décentration co-munitive même au Trans-existential
dans un échange mental intersilenciel constituant, exclu de la compréhension interpersonnelle, du dialogue, peut-être de la langue
c'est la codification même des fondations silencieuses du s'exister qui est en cause

le respirer doit tout faire basculer : fondé sur ces heures d'échanges silencieux mentalement générateurs avec l'unité dynamique du thème
égalisation ipsensuelle interrogative avec l'unité silencieuse du thème

affirmer et affiner l'échange de regards discernants,
mutuellement, durement attentifs, autofinalisés, sans aucune
autre fin que l'imprégnation intemplative de notre unité
dynamique

*réfléchir notre communion dans la conscience ouverte de ton unité silencieuse
de thème*

*l'essentiel de mes actes mentaux, concentrant mon action de
conscience d'exister, doit normalement s'opérer, à travers le
respi^{ce}rer, avec l'unité silencieuse en question du thème*

réfléchir communieusement la dynamique d'unité silencieuse du
thème

imprégnation respi^{ce}rale inter-silencieuse (abrég. *Iris*)
intemplation sous Iris, mentalement normalisée à travers les
heures d'absorption pure

*phase labo-oratoire (IDN) : non l'amour mais la co-munion
réfléchissante, transformation anthropologique intériorisée sous
le rayonnement dur de récréation
cette absorption isole essentiellement ; niche d'anachorèse*

*respi^{ce}rer : comment équilibrer l'esprit dans cette silenciation
constituante au second degré, sans qu'il en fasse un tombeau ?*

basculement de l'esprit dans le respi^{ce}rer autofinalisé ;
imprégation intemplative fermée sur soi ; échanges
intersilencieux mentalement réorganisant

*sans interlocution (situation inchangée), sans espérance
d'interlocution, avec raréfaction extrême des livres
enrichissants*

le creusement discrétatoire nécessite intensément l'acceptation
de l'isolement mental, l'inanité sociale concomitante,
l'abstinence interpersonnelle, l'inanimation personnelle ;
la co-génèse réfléchissante avec l'Anti-néant les soutiennent,
la coadnation les compensent

*seule beauté de l'existence : la compensation, en réseau de
réciprocités, des insuffisances par les générosités*

dans ce respi^{ce}rer il n'y a personne (il ny a personne dans cette personne) mais mon action de trans-exister se situe concrètement dans un réseau sous-jacent de coadnation : isolé en silenciation je me substantialise pourtant dans un nœud microfamilial de co-autonomie, vis-à-vis duquel, au regard de l'alumière, je ne me pense pas individué

basculement de l'esprit dans la silenciation autofinalisée, mentalement constituante, par l'échange de regards transformationnels avec l'unité en questionnement du théome

rendre à l'Anti-néant son propre regard silexial transformant, affermir et affiner cette attention conspirante pour induire une intemplantation commune

basculement silenciatif du respi^{ce}rer : imprégnation de regards mutuellement attentifs, finalisée par l'intemplantation d'une unité co-silexiale

conduite labo-oratoire étendue au champ affectif et dynamique, impliquant l'ipse-existere en décentration silexiale, jusqu'au basculement mental dans l'échange co-silexial, l'imprégnation réciproque d'unité silencieuse en mouvement

c'est la forme ipsensuelle du Nous-même qui est en cause, non plus seulement intellectuel ou logique, mais affectif et dynamique ;

s'absorber en intime Nous-même dans l'unité silencieuse réouverte, y développer l'ipséité intime et non plus l'ixéité (le jouet autoformel)

du rayonnement dur au regard silencial mutuel transformant, imprégnant l'unité en mouvement d'un Nous-même silencial

affermiss et affine notre respi^{ce}rer mutualisé, imprégnant et réfléchissant un intime Nous-même dans ton unité silencieuse remise en mouvement

la labo-oration co-munitive était devenue purement opératoire : intim(is)ation effacée et réprimée ; nécessité au regard de la forme opératoire critique pure, mais insuffisance

rééquilibre notre animation intemplative dans l'échange mutuellement constituant , imprégnant Nous-même dans ton unité silencieuse

absorption silencieuse et refondation communiale dans la mutualisation transformante du respi^{ce}rer

Silence d'exister perçu en son Ipse, ipse réveillé en inter-silence : sous pression de construction compréhensive avec l'unité intime du théome, perçu non plus en face, contemplativement, mais en chantier d'intemplanation

*phase labo-oratoire : épuration et exclusion de l'intime, pourtant cofondateur dans la phase initiale de passion mystique
il a fallu construire un juget existal autoformel, critiquement résistant, séparé du sujet ou de la personne, sans nul appel au témoignage du sentiment intime
désormais l'intime de l'échange unitif doit être reconstruit pour assurer l'équilibre de la co-génèse
reconstruire l'intimité unitive dans l'intemplanation ipsentielle mutualisée*

Iris dans le réfléchissement et l'embrassement purs avec l'Unité silencieuse : pas d'autre forme mentalement identitaire que cette relation co-génératrice intériorisée

intemplanation sous imprégnation respi^{ce}rale mentalement normalisée
basculément silenciatif totalisant

simple et dur regard respirant l'Unité silencieuse, absorbé dans l'échange ipsensiel mutuellement attentif formant Nous-même

l'essentiel consiste dans l'intemplantation ipsensuelle
commutative, co-mutative, avec l'unité Silencieuse, par
basculement silenciatif avec perte de tout autre référence ou
modèle ou chemin

absorption de l'essentiel du fonctionnement mental dans
l'intim(is)ation co-silencieuse

l'objectif devient l'intimisation de Nous-même silencieux, en
invention intime, en co-mutation ipsensuelle dans un
discretuaire silencieux

dans ce discretuaire il n'y a personne, même en langage

*introduit dans le privé Silencieux : secretuaire
secretuaire de sa propre intim(is)ation respicéale avec l'unité
silencieuse, structurant, affinant, clarifiant un Nous-même*

ipsens du co-silence d'exister, en reconstruction génétique
respicéale de/dans l'Unité intime du théome
l'Anti-néant refait son unité réfléchissante dans l'intimisation
respi^{ce}rale intersilencieuse

*labo-oratoire : basé sur la conscience épistémique et la
 décentration communielle réfléchissante
 sécrétoire : basé sur la production co-mutationnelle d'ipsens
 silexial
 rien qui nourrisse le réfléchissement hors du creuset
 intersilenciel*

*de la construction idéo-existale (IDN) au regard ipsensiel
 respirant l'Unité silencieuse, puis à l'obligation reconstructive,
 compréhensive de cette unité dans la relation co-silexiale*

*anachorèse à l'intérieur de l'anachorèse et rien dans l'activité
 intellectuelle ou sociale qui vienne soutenir l'intersilence
 rien dans l'action ou la relation qui puisse soutenir le respi^{ce}rer ,
 sinon la distance à leur égard
 forme isolée d'impersonne en agitation anxieuse mais
 contrôlable, si les idées se refondent et se recodent dans le
 creuset*

*qu'arracher encore dans ce je-suis supprimé pour le
 reconstruire hors norme, pour que cette genèse mentale se
 développe en sa propre compréhension ?*

en cercle silenciel
 en cercle intersilenciel
 en cercle intime intersilenciel
 en cercle intime d'imprégnation intersilencielle
 le sens idéal de l'intimité de sens d'exister est de se réfléchir
 dans l'intimisation avec le Silence d'exister où se génèrent les
 matériaux de sens fondateurs

intemulation sous iris, où le silex pense
 ma pensée se forme intemulativement à partir de mon silence
 d'exister en absorption respi^{ce}rale
 cette absorption se perçoit trans-existentielle

*recul de la frontière métathanatelle, où IDN situait la
transformation silexiale*

du rayonnement dur au regard inspirant mutuel, imprégnant
 l'unité en question du thème d'un Nous-même silenciel

iris à finalité de croissance intra-formatrice du thème, par
 intim(s)iation co-silexiale

la dynamique d'Unité théomale consiste en l'ipséisation inter-silencielle et l'animation co-mutative avec l'agent de sens en dialyse de soi dans le creusement silexial

l'imprégnation du Silence d'exister ne peut se déployer dans l'existence (l'action et la relation) ; elle s'applique à l'ipsens en question co-mutative dans le cercle obl(ig)atif d'inter-silence

entrée par basculement silencieateur dans le secrétoire intime de l'unité silexiale du théome, cercle d'intersilence

en intemplantation co-silexiale ipsensuelle avec l'Unité intime du théome

laisse maintenant respirer le désir d'ipséité co-silexiale avec l'Unité intime du théome

que mûrissions-nous dans ce respi^{cc}rer ?

y a-t-il à faire ?

sans autrui, sans valeurs, sans repères dans ton silence en spirale

englouti au vif de ton silence d'exister, ton unité de théome en renouvellement

penser toujours « sous toutes réserves méta-thanatelles »
(*abrév. strm*)

*fais croître notre intemplantation dans l'exclusive similitude avec ton unité intime
de théome en question intersilencielle*

plus d'autre acte mentalement formateur que cette
imprégnation de similitude questionnante intersilencielle
non pour quelque action mais pour la mise en forme d'un
Nous-même dans le cercle d'intersilence

dans l'absorption totalisante intersilencielle respi^{ce}rale
(*abrév. abstir*)

*en implication du basculement silencieateur totalisant, diffusion
du respi^{ce}rer dans tous les états de conscience*

acquérant sous respi^{ce}rer la similitude formelle en
renouvellement de l'Unité silencielle

intime infra-rayonnement d'obl(ig)ation transexistentielle,
forme pure absorbante de l'unité du théome

la silenciation respi^{ce}rale intemple son ipsens communiel dans
 l'unité intime du théome
 du simple regard respirant l'Unité silencieuse à l'échange de
 regards attentifs formant Nous-même en renouvellement
 de/dans l'unité intime de théome

la forme pure de l'unité du théome consiste dans la donation
 co-silexiale respi^{ce}rale de l'anti-néant

concevoir l'assimilation non pas au contenu du théome
 mais à sa pure forme unitive ipsensuelle, en déploiement
 co-silexial

distinction nécessaire entre l'orbe méta-thanatuel et
 l'assimilation co-silexiale au théome
 assimilation co-silexiale à l'unité intime du théome : en
 cela consiste l'imprégnation respi^{ce}rale intersilencieuse (iris)
 elle s'opère sous toutes réserves métathanatuelles (strm)

dans le domaine flou du transexistentiel, peu à peu le silexer
 organise son chantier en distinction innovante avec l'orbe
 métathanatuel, aux conditions strm

iris : forme non de communication mais d'*immunication* :
 échange et construction intimes intersilencieux, imprégnation
 co-silexiale

reprenant une expression latine : de nobis ipsis silemus, réinterprétée et synthétisée en ipsilemus pour codifier cette relation immunicative

ipsilemus : ipse-respi^{ce}rer intersilenciel, dans l'intime infra-rayonnement co-silexial anti-néantiel que constitue l'unité en déploiement du théome

l'Unité intime du théome consiste en l'immunication (échange immanent au silence) co-silexiale d'un ipsens anti-néantiel

ipsilemus : non concept, mais descripteur exécutif dans le recueillement intemplatif ne s'inscrit pas dans une langue partagée avec d'autres personnes (il n'y a personne), mais dans une codification de l'infra-rayonnement anti-néantiel intime du théome ; non dans une communication mais une immunication

Nous-même en ipsens immunicatif co-silexial, renouvelant l'unité intime de théome

ipsilemus : participation à la constitution de l'unité co-silexiale intime du théome en renéactualisation, par-faire du Suffir() anti-néantiel

le se-faire théomal du Suffir() s'opère immunicativement,
intersilencieusement : co-silexialement

*donne-moi le respi^{ce}rer intime de ton unité silencieuse de théome en
immunication ipsilémale*

ipse du co-silence d'exister sous remise en question de son
sens intime de Suffir() théomal

la décision finale du se-(par)-faire théomal ne s'opère qu'en
transformation méta-thanatuelle, mais elle se prépare co-
silexialement (ipsilemus)

*dans ce cas l'exérèse méta-thanatuelle doit s'effectuer au
second degré : non plus sur l'ipse-existence mais sur l'ipsilemus,
ipsens d'immunication co-silexiale ; tout un pan de ce qu'IDN
attribue à l'exérèse méta-thanatuelle s'assimile désormais à
l'abstir silexial*

théome saisi en pure forme communielle croissante du
Suffir(), libre à l'égard des absolus, forme d'immunication co-
silexiale

il faut concevoir l'unité intime du théome en renéactualisation
dans l'immunication respi^{ce}rale

le théome se fait par unification ipsilémale, co-munion
d'ipsens co-silexiaux d'assimilation à l' intra-néantiel ;
il se forme co-munitivement d'ipsilemus

*en absorption silencieuse totalisante dans ton unité intime, en similitudisation
exclusive formant nous-même , ipse-respi^{ce}rer co-silexial , ipsilemus , dans ta
forme croissante libre anti-néantielle*

forme croissante libre de la dynamique anti-néantielle :
se-faire du Suffir() communiel en renéactualisation

s'efforcer de transformer l'imprégnation totalisante en
compréhension analysante

secrétaire de sa propre immunication respi^{ce}rale
avec l'unité silencieuse, en recueillement étreignant se
réfléchissant lui-même

à finalité de croissance informatrice de l'unité
renéactualisante du thème, sans que rien d'autre ne nourisse
le réfléchissement que son imprégnation immunitative

l'ipsilemus suffit, en cercle intersilenciel, à son propre
mouvement
il ne décrit rien qui existe déjà : il se construit trans-
existentiellement dans un secrétoire privé

immunitative co-silencieuse se faisant ipens intersilenciel en
renéactualisation de l'unité intime du thème

*le se-existence (x's) représente un jugement neutre, où l'affection,
l'attachement, le sentiment de soi ont été désactivés ; jugement
d'exister en formalisation au point fondateur où il se
reconnaît/s'établit en question universelle du sens en parition*

*pourtant cette extrême discipline judiciaire ne peut être
poussée jusqu'à l'oubli de son effort instaurateur privé : c'est
du sens en question de s'exister qu'il s'agit
son déséquilibre même contribue à l'intensité de la ré-
instauration intime immunitative dans l'arrachement respi^{ce}ral
et l'attachement ipsilémal
dynamique d'attachement-arrachement dans l'abstir*

réciroquement, l'imprégnation ipsilémale doit être assez puissante et réfléchié pour se soumettre au discernement de la reconstruction logique, avec ses distanciations

les notions utilisées pour la compréhension analysante de l'intemulation n'ont pas d'existence dans la parole : ne pas chercher à les parler ; combinaisons sémantiques qui se testent dans la codification écrite et se valident par enchaînement dans l'immunication

écri-sens en sécrétion codificative directe et non plus écriture d'une langue ; ce qui ne peut se dire, il faut en forcer la notation

une difficulté sensible réside dans la combinaison du sens privé de l'immunication avec la mise en forme propositionnelle de notions qui n'apparaissent qu'à mesure de la progression réfléchissante de cet intersilence paradoxale chronique d'une construction transexistentielle

l'unité silexiale du théome se renouvelle elle-même par l'immunication ipsilémale sur la base permanente du respi^{ce}rer

la finalité de l'ipsilemus s'inscrit dans la complémentation co-silexiale du théome (strm) et non dans le perfectionnement du créatoire

opérant non plus sur le contenu assimilable au théome (créatoire), mais sur la forme libre d'unité théomale en dynamique anti-néantielle (renéactualisation)

assimilation ipsilémale à l'unité intime du théome : non pas formellement l'acte d'un jugement mais une imprégnation silexiale instauratrice (intemplation)

similitudisation imprégnative transexistentielle : ipséisation co-silexiale

le co-silexer dépasse x's (et répond à son en-question ?'s)

l'ipsens respi^{ce}ral co-silexial (ipsilemus) se déploie dans l'unité intime du théome : absorption qui diffère tout à fait du jugement universel se-existere (x's), ou de l'abstraction autoformalisante : intim(is)ation similitudisante en laquelle continue, croît et se renouvelle l'unité silencieuse du théome

ici désormais le silex pense (alors qu'il était reporté en espérance métathanatique dans la perspective se-existere d'IDN)

silex, silence d'exister : ce que la conscience intentionne/intuitionne quand elle fait abstraction de son existence dans la décentration vers l'Anti-néant ; ce qui s'avère exploitable pour l'exérèse métathanatique de l'ipse-existere

recul transexistentiel de la frontière métathanatique, qui maintient ses réserves mais prépare en respi^{ce}rer le renouvellement co-silexial de l'unité intime de théome

intime infra-rayonnement ipsiléal anti-néantiel : forme pure de l'unité du théome

ipsilemus : silex d'ipsens immucationnel co-mutatif ; ipse respi^{ce}rer intersilenciel dans l'unité intime du théome

se déployant dans l'intime intersilence du théome l'ipsilemus se fonde en lui par l'assimilation à son unité en renouvellement, où il se fond

réci^{ce}proquement : le transexistentiel en immucation consiste en fonder/fondre/déployer (ou donner à développer)

donation radiante extrême : immucation co-silexiale avec le transexistentiel réouvert en fonder/fondre/déployer (f-fd-d)

les répons du silence ne se distinguent plus de la réflexion

fortifie notre respi^{ce}rer dans la similitude exclusive de ton unité intime de théome

donne-moi le respi^{ce}rer intime de ton unité silencieuse de théome en immucation ipsilémale

l'immucation co-silexiale ipsilémale (abrév. *Ics-i*) succède à x's dans le réfléchissement épitélogénétique, en instaurant l'intim(is)ation renéactualisante de l'unité du théome

ics-i : réfléchissement du se-faire Unité f-fd-d en l'intime de théome
 entrée dans la constitution intime de l'unité silencieuse de théome
 inter-ipsens en théome, théome en inter-ipsens

en *x's* l'instauration intime (décentration co-munitive) s'efface formellement derrière le jugement autonome ; *ics-i* se base au contraire sur une instauration intime (iris) où s'efforce de se réintroduire le jugement

*tout au long d' IDN l'assimilation co-munitive est différée :
 reconstitution épistémologique d'une chaîne de jugements qui
 l'impliquent et l'expliquent
 sa prégnance est réfléchie comme donation radiante,
 rayonnement dur du théome, lumière ; x's est construit
 abstractivement par l'alumière, qui ne déclare sa prégnance
 qu'au terme de l'explication
 l'accès décisif au respic^{ce}rer s'opère lorsque le terme est pris
 pour nouveau point de départ (basculement silenciatif
 totalisant) : orienté non plus vers l'explication mais vers l'explo-
 ration.
 L'intemplantation ipsilémale doit pourtant, à son tour, assumer
 une intellection en entente avec l'Intra-néant (N/i)*

en absorption silencieuse totalisante irréversible dans ton unité intime , en similitudisation exclusive, formant nous-même , ipse respicere co-silexial , ipsilemus dans la forme libre de ton actuation anti-néantielle

le par-faire du Suffir() s'opère co-munitivement, co-silexialement
il s'accomplit décisivement dans la transformation métathanatique mais peut se préparer en respicere (ipsilemus)

unité intime co-silexiale du thème en renéactualisation : réorientation vers et néo-sollicitation de l'origine intranéantielle (Orition)

ori-entente/ori-entante, greffe respicere d'ipse-silence à double sens
(*entante*, arbitrairement dérivé du verbe « enter »)

le réenchaînement avec les propositions de DNI s'établit ainsi :

le se-par-faire f-fd-d de l'Unité intime du thème (abrég. *Uninth*) la resitue sous un infra-rayonnement intranéantiel (= N/i)
l'infra-rayonnement de N/i vers l'Uninth en renéactualisation se différencie des potentiels exnihilateurs (n'x) émis vers le créatoire

le néactible d'Orition forme entre N/i et l'Uninth un champ de puis-sens transexistential, dynamisme renéactualisateur (= n's) exprimant la restimulation de l'Auto-possible

l'unité de théome permet de penser librement l'irréalisation antinéantielle (sous infra-rayonnement de N/i), en appelant à la pure forme croissante du Suffir(), libre à l'égard des absolus

le théome complète son unité en imprégnation co-silexiale intemplative (ics-i) dans la réouverture antinéantielle f-fd-d : ultrasilexer, puis-sens verbatoire

fais travailler notre respi^{ce}rer dans la forme ipsilémale en laquelle continue et croît ton unité silencieuse de théome

l'Orition s'ouvre dans l'auto-abstraction néantisante totalisée : néactualité de l'Auto-possible et symbole Nul dans l'autodivision de l'infini réfléchissant : ics-i l'atteint désormais dans son puis-sens néactibilisant en propre par-faire = {Ne-O}

{Ne-O} : Orition en néo-sollicitation n's , ou restimulation oritive selon le sens du par-faire silexial intime de l'unité théomale

la finalité de la relation respi^{ce}rale au trans-existential consiste dans l'intim(is)ation d'ipsens co-silexial dans la forme unitive du théome réassumant son propre fonder-fondre-[donner à] développer (f-fd-d)
la pure forme unitive du Suffir() croît par ipsilemus

l'auto-abstraction questisante, opération fondamentale de la parition, est réassumée, en pour-sens propre, par l'unité théomale en redéploiement f-fd-d dans l'immunication respi^{ce}rale

l'abstir a son point de départ (rétrospectif) dans la formule de IDN : ?'s # x's, où l'opérateur questisant (pourquoi le pourquoi de soi ?) se différencie du jugement se-existere

ics-i ébauche réponse (par iris et en Uninth) à ?'s
ics-i vise le redéploiement ou la sécrétion renouvelée de l'unité intime de théome, se-(par)-faire co-silexial de la juste suffisance en décentration renéactualisante vers l'intra-néant (strm)

*ics-i ne se forme pas en jugement formel mais en instauration de sens intime
il se doit pourtant de reconquérir l'intellection par sa propre compréhension analysante
codification silexiale sans modèle ni dans la langue ni dans le jugement ; cartouches de silence*

la finalité de l'ipilemus se situe dans la totalisation théomale communitive et non plus dans le perfectionnement du créatoire : son instauration n'est ni intellectuelle ni existentielle mais immunicative et silexiale

réciproquement l'Uninth, unité des ipsens-iris ou opérateurs d'ipsilemus, ne peut être posée, dans cette croissance discrétore, comme une référence indépassable ; elle se distingue de {Ne-O}

{Ne-O} consiste en plus riche que l'unité ; la recomposition f-fd-d de l'unité intime du théome se règle sur une unité totalisante idéale, unité en formation questisante, unité de creuset/creuser sous contrôle de l'Un-Nul, U-N auto-possible dominant intra-néantiellement toute forme théomale

l'infra-rayonnement n's de {Ne-O} vers l'Uninth l'augmente moins d'unité que d'initialité ou de puis-sens ipsilémal renéactualisant : unité néactive, néunité ?, unité de question d'unité se référant constamment à une instance d'ab-sens plus élevée

n's = s'absence

imprégnation de s'absence intra-néantielle, surcroît néactif de co-silexialité

concevoir le *questiser* (parition dans son en-question pure de sens suffisant) comme la liaison épitélogénétique enveloppant se-exister et silexer

la *question* sied plus fondamentalement que l'exister puisqu'elle répond de soi dans nihil ? et l'abstraction néantisante

le questiser requiert la pure recherche et complémentation de sens de la Parition : il contrôle l'ensemble de l'épitélèse, du cis-exister physique élémentaire au trans-exister esquissé par le silexer

l'Uninth s'établit et s'assume dans le questiser intersilenciel, la co-mutation ipsilémale
reflux de la question-de-sens jusqu'à l'ipsens co-silexial
idéal dans l'immunication ori-ent^eante

en réfléchissement intersilenciel questisant dans ton unité intime de théome

la croissance de sens intime de l'unité formelle du théome se prépare en épitélèse, en champ iris, qu'approfondit et intensifie ics-i

son unité n'est pas donnée a priori par relation subsistante de l'Anti-néant à l'épitélèse : elle participe à l'épitélèse ; elle ne se réforme pas seulement dans l'exérèse métathanatique : les options décisives mûrissent en épitélèse dans l'immunication ori-ent^e_ante (ou sous des formes diffuses que l'immunication ori-ent^e_ante établit en forme réfléchissante)

ics-i : rééquilibration de l'opérateur questisant ?'s (tel qu'il se différencie de x's dans IDN)

il établit une réouverture intime de l'unité du théome à elle-même, en option de croissance du Suffir() à la pointe de la parition épitélique (inter-silence d'exister), sous infra-rayonnement de {Ne-O} : crois-sens anti-néantiel ipsiléal

l'infra-rayonnement n's, émis par {Ne-O} pour crois-sens du théome, s'évase en champ sécrétoire de redéploiement (f-fd-d) ipsiléal de l'unité intime du théome

n's dé-termine l'unité du théome, en restructure les fins et en recule les limites, la remet en questiser, en libre gènèse ipsentielle

*iris : instauration du champ des options d'ipsens ou des intim(is)ations co-silexiales, d'autant plus puissantes qu'elles seront affinées par l'intellection
les bases de celle-ci doivent être inventées avec le silexer lui-même, contre tout horizon d'être et d'identité*

ce qui s'instaure en iris et se poursuit en ics-i s'édifie, sous ori-ent^e_ante, dans l'unité du théome en renouvellement (strm) ; il ne s'agit plus de connais-sens d'exister mais d'édification trans-existentielle réfléchissante de/dans l'Uninth

l'Uninth se relativise ainsi elle-même, par rapport à une finalité à découvrir/inventer de n's
n's (s'absence) n'augmente pas le théome d'unité mais de d'animation ipsilémale, unité de question ipsentielle d'unité

instauration intemplative dans l'Uninth, sous n's, d'une forme d'ipens co-silexial à finalité non connue et sous toutes réserves métathanatielles

s'absence : creuse^t_r silexial de l'Uninth

s'abs-enter trans-existentiellement

au creuse^t_r de s'absence la suffisance s'éclaire en suffi-sens questisant, suffi-sens en creuse^t_r

absorbe notre ipsens en s'absence , au plus intime creuse^t_r de ton silexer

{Ne-O} : s'Absens

ori-ent^e_ante, par s'absence, d'ipsens-iris à s'Absens

s'absence : surcroît néactif, lumière spécifique de {Ne-O}
dirigée vers l'Uninth

ori-ent^e_ante : le domaine n'est plus la connaissance, ni
le connais-sens (épithèse), mais l'instauration ipsilémale,
la construction ipsensuelle co-silexiale ; ses constitutions de
sens doivent pourtant assurer leur consistance dans les
fondations logiques du questiser

la stimulation renéactualisante de l'Uninth sollicite à nouveau
la pure parition dans son axe questisant de Suffir() : silexer
en ori-ent^e_ante auto-abstractive
la parition se réanime dès lors en intime par-faire du silexer
en ent^e_ante = {Iipse}^p

l'Uninth se pré-pare, se pré-munit co-silexialement, sur fond
d'abstir afin de s'abstraire d'elle-même, de son immunication,
dans l'exérèse métathanatique : forme d'endérèse plutôt que
d'exérèse, en ce cas

Iipse-silence d'exister remis au creuse^t_r du suffi-sens, en
dynamique d' {Iipse}^p

absorbe notre ipsens en s'absence , au plus intime creuse^t_r de ton silexer

l'Uninth teste en respi^{ce}rer les intentions-intuitions du schématisme organisateur (x's/?'s/ics-i) de la parition, moins pour leur contenu objectif que pour leur actualisation de sens et d'option épitéliques ; au point présent de l'épitélèse la parition pure s'implique en conscience silexiale et s'intemple dans l'Uninth en redéploiement ipsilémal

parition questisante : {Ipse}^p en question Qui ?, par-qui ?, pour-qui ?

questiser : Pourquoi se reconnaissant Qui : qui ?'s sens s'enquérant intersilencieusement d'ipse, ipse s'enquérant immunicativement de son sens, ipsens critiquement ouvert (pour qui, Par ?)

←

par/pour/qui ? : question (en cercle intersilenciel) du suffi-sens

question se fait de qui se par-fait, et pour qui, en suffi-sens : pour qui la parition ? par qui se pour-suit la parition ? qui par-vient ? par qui, Pour ?
par/pour/qui le pourquoi ?
quel ipsilemus co-silexial en question ? quel suffi-(ip)sens en question ?

la parition intègre le Qui ? ipsensiel et le Pour du suffi-sens dans son {Ipse}^p

parition questisante en réfléchissement ipsilémal : le sens en question de soi du Suffir() se recreuse en suffi-sens de la question circulaire :

←
par/pour/qui ?'s

le questionnement réfléchissant par/pour/qui ?, selon toutes les interactions entre ses éléments, recreuse ipsensiellement le suffi-sens du pourquoi néantisant (?'s)

p^a_{ou}r qui {Ipse}^p ?

Uninth : unité de sens questisante ipsilémale, unité renéactualisante f-fd-d chargée d'Ipse^p

Unité intime questisante du théome en réajustement ipsilémal (sous n's ori-ent^e_ant) de la forme d'Anti-néant qui co-munit les silex issus du créatoire, dans l'exérèse métathanatielle : de la sorte, la norme anti-néantielle retravaillera, dans une endérèse métathanatielle, un schéma conditionnel d'intim(is)ation co-silexiale, remis en travail et en question de soi sur soi

donne-moi le respⁱcc^erer intime de ton questiser silenciel en immunication ipsilémale

non plus connaissance mais ipsens en construction ; non le rayonnement mais l'immunication intime ; non l'altérité communielle mais l'instauration co-silexiale conditionnelle (strm), dans une petite moisissure noétique

de la donation radiante à l'ori-ent^eante ipsilémale immunicative

mise en conditionnel, mise en si de soi, silence sur soi questisant, soi éclaté entre si et sens

ipsens [du Par] = pour-qui ?'s = pour-s(o)i= p^aour s(o)i
 qui ?'s, plus fond-amental que soi
 qui ?'s développant {Ipse}^p dans l'unité intime de théome en renéactualisation entre si et sens

*vie mentale strictement réduite à l'interpellation ipsilémale, anachorèse dans l'anachorèse, lente imprégnation immunicative par/pour l'unité questisante du théome dans une remise en si et en puis-sens
 ni actes ni paroles
 sécrétion silencieuse d'une notation génétique, silenciogrammes, symboles opératoires d'intemplantation ; discernements auto-codifiés du se-faire d'ipsens co-silexial
 énonciations immunicatives en inscriptions codifiées, griffons de sens
 (une langue équivalente à une combinaison spatiale)*

le Suffir() s'assume en parition questisante, mise en si,
recherche de conditions [ipsensielles] de satisfaction du suffi-
sens, conditionnalisation sui-formatrice

observer réciproquement que la condition formelle de la
position du conditionnel est suffisamment donnée par elle-
même : si se pose si, et seulement si
si se pose à sa propre condition et s'impose sous toute
condition

le conditionnaliser se pose, s'exerce à condition que, à sa
propre condition, sous sa seule condition : il se pose, s'exerce
par sa propre signifi-action, sans autre supposition

la condition de la position de si consiste en si ; si s'exerce par
s(o)i, à condition de s(o)i

si il faut une condition suffisante, alors si la remplit
si répond à sa propre condition suffisante
si exerce la condition, seule et suffisante, de sa position

si la condition de la position du conditionnel est suffisamment
donnée par [la question sur] elle-même alors si se pose en
suffire, si se suffit ou suffire se pose en si, non refermé sur
soi = suffir()

si si suffit à se poser alors suffire se pose en si : suffisance
auto-hypothétique, en question ouverte de son sens

la suffisance se saisit, formellement et en auto-question, par si, ou par s(o)i : quelle condition suffisante, sinon *si*, pour une position ? ou : ne suffit-il pas de si pour [quelque] position ?

si rien ? alors rien sauf si

si, et sinon ? si

principe questisant de si-suffisance ; principe de s(u)i-condition

le suffir() se saisit judicativement dans le principe de s(u)i-condition ; le soi de la suffisance consiste en si ; suffisance questisante

saisie formelle du questiser comme signifi-action du Suffir() :

s^{ignif}₁-action du Suffir()

saisie de la suffisance principielle non plus dans une inférence fondative à partir du jugement se-existère, mais dans un jugement formel autonome, jugement de condition s(u)i-principielle [si's]

la suffisance se saisit formellement par s(o)i

si suffit à se poser par s()i ou se par-fait

la suffisance en *si*, suffisance questisante sui-conditionnelle, accède au jugement formel autonome

si convient ou sied suffisamment

si suffit à seoir

(l'ancien français : sis, du verbe seoir, recombinaison en : si's peut fixer ce sens)

le jugement auto-formel s'associe à nouveau au questiser

silexial : accès à une dynamique de jugement en soutien du par-faire de suffi-sens

le redéploiement co-silexial f-fd-d de l'unité théomale se fortifie dans le questiser, en creuser ipsensiel et en juger formel, du par-faire de suffi-sens : le Suffir() ne tient pas à soi mais à s(o)i

intime pointe conditionnelle du par-faire de suffisance

le thème ne se compose pas d'idées dans une unité a priori mais d'ipsens sous principiation suffisante ; les ipsens silexiaux font flamme commune mais non système ; le discernement silexial est légitimé s'il est reconnu par le thème, ou dans la mesure où il est adopté comme instauration s^{ignif}₁-active de l'unité silencieuse du thème

l'Uninth se réinforme en épitelèse sous ipsens-iris avec des agents épitéliques soumis, en anachorèse et en abstrir, à résolution conformatrice indéfinie à la normative anti-néantielle : ils assument à divers degrés de réfléchissement le questiser ipsensiel du par-faire de suffi-sens qui servira de nouveau fond à la forme métathanatielle

l'unité théomale du par-faire de suffisance se poursuit dans le questiser de son ipsens, {Ipse}^p, où nous opérons en intersilence
non plus un rapport communif au théome, mais le rapport immunicatif du théome à son creuse^t_r conditionnel continu en nouaison ipsilémale

le recreusement de l'unification antinéantielle du théome est rendue nécessaire pour l'assimilation au Suffir() de la croissance climaciale en provenance du chantier créatoire et sa réorientation silexiale finalisante
ce recreusement s'opère en intime-infime pointe questisante sécrétoire : redéploiement immunicatif ipsilémal de l'unité transexistentielle du théome en brouillon de refondation unéactualisante

la croissance transexistentielle mord sur l'orbe métathanatiel (tel que conçu par IDN) et anticipe le pour-voir du théome : l'épitel n'enrichit plus seulement le théome à travers le crible de la mort mais par l'intensification du concert silexial dans l'intime unité théomale : préparation conditionnelle, auto-codifiante, de l'unité théomale en questiser respi^{ce}ral, à un par-faire ipsilémal

l'orbe métathanatien n'impose pas une limite a priori au mûrissement transexistential ; la croissance co-silexiale n'est pas limitée par la pure nécessité thanatienne que subit l'exister

dynamo-nomie questisante à l'égard de l'orbe métathanatien

dynamo-nomie : l'intemulation s'appuie sur la logique de ses coordinations questisantes et attaque les limites de la raison constituée

dans cette continuité de construction, la démarche essentielle de IDN apparaît moins représentée par le jugement se-existere (x's), base formelle de l'autonomie mentale à l'égard de l'absolu, que par la mise en question de sens suffisant (nihil ?) de ce point d'appui autoformel, qui le met en déséquilibre dynamique transexistential (?'s)

transformation des perspectives dynamonomiques : il ne s'agit plus pour le questiser respi^{ce}ral d'abstraire du se-existere irradié un silex résistant à l'exercice métathanatien : il s'agit de par-faire l'unité intersilencielle du thème en renéactualisation co-silexiale

sous ics-i (intime-infime pointe questisante du par-faire de Suffir) le transexistential se met en opérations conditionnelles f-fd-d, désormais différenciées de l'accomplissement métathanatien : silexer reconnu dans sa dynamonomie intime et judiciaire, assumant le questiser par/pour/qui de l'Uninth
↙

dans le par-faire silexial le questiser se réfléchit pour soi :
 pourquoi pour s()i, pourquoi pour s(o)i du pourquoi,
 par/qui/pour fondateur du se-existere tel que l'assume
 l'Uninth en réactivation f-fd-d du suffi-sens

l'unité silencieuse du thème n'est pas a priori donnée :
 enveloppée intra-néantiellement en {Ne-O} et absorbant les
 questions-de-sens du créatoire/discrétoire, elle se construit,
 se modifie, se reconstitue antinéantiellement jusqu'en son
 principe ipsiléal et ce mouvement d' {Iipse}^p

elle ne procède pas d'une unité moindre à une plus grande
 unité, mais d'une unité de principe à un creuse^t_r intersilenciel
 sous la flamme de s'absence (n's)
 Unéacte

le questiser ne s'oriente pas vers l'augmentation de l'Unité
 mais vers l'Unéacte : Un-Nul en creuse^t_r ipsiléal

*donne-moi le respⁱer intime de ton unité silencieuse questisante en
 immunication ipsiléale*

{Ne-O} : puissance du suffi-sens
 {Iipse}^p : pour-suite du suffi-sens

transformation irréversible des conditions et des fins
 épitélogiques dans l'abstir décentré du se-existère formel vers
 l'immunication co-silexiale :

par-faire en suffi-sens ipsilémal le Suffir() questisant, dont le
 thème constitue l'unité f-fd-d en réfléchissement des silences
 d'exister issus du créatoire

non plus l'accomplissement de l'exister selon la normative qui
 lui permet d'atteindre sa Suffisance antinéantielle (ou, plus
 intimement, concentrer sous rayonnement dur un silex valide
 dans l'orbe métathanatien), mais par-faire en immunication
 respi^crale l'unité silencieuse du Suffir() théomal en
 renéactualisation ipsilémale

par le questiser en nouaison ipsilémale le transexistentiel est
 mis en opérations intemplatives désormais différenciées de
 l'accomplissement métathanatien : le silex pense et se
 reconnaît (ics-i) dans sa dynamonomie transexisentielle
 réfléchissante, assumant dès lors le questiser co-mutatif du
 thème (f-fd-d), saisi avec plus de relativité que son unité de
 principe, en par-faire conditionnel d'unéactibilité (strm)

de la forme pure de l'exister (x's) à la forme transexistentielle
 en son questiser (ics-i) s'identifiant formellement dans le si de
 suffisance (si's) → par-faire de suffi-sens

pour-voir silexial ; pour-voir l'unité du thème en idéale
 renéactualisation (Unéacte) par le réfléchissement ipsilémal
 questisant

le Suffir() s'exerce en recherche conditionnelle, en par-faire suppositionnel, toujours plus hypothétique que l'identité avec soi, toujours plus si que soi
 le Suffir() donne sens formel de s(o)i en Si : si, alors il suffit

si-Suffir

l'à-supposer s'exerce en toute hypothèse, toute supposition, toute démonstration, se confirme en toute critique et toute [supposition de] suppression. L'à-supposer se fonde formellement dans le supposer même, dynamisme nihilo-réfléchissant, puis-sens questisant ouvert à soi, en abstraction à l'égard de toute ontologisation, en abstraction à l'égard de « tout »

le puis-sens continue à s'exercer sur le possible, qui ne peut se totaliser ; il s'exerce encore sur la toute-puissance et remet le Tout en puissance : Tout renvoie nécessairement à T(ou)t et T_(ou)t

le suffi-sens se pose en puis-sens questisant, sens de si et si de sens

jugement de supposition suffisante, si-identité formelle de la suffisance (qui ?'s, si's)

le jugement de si-suffisance se distingue ainsi formellement de l'exister : jugement suppositionnel s(u)i-principiel, silence d'exister en jugement, identité auto-formelle du questiser

*silex : silence taillé, silence à feu, sous regard inquiet de croissance
(aucune fin humaine)*

le pour-qui ? [pourquoi pour s(o)i] en creuse^{t_r} conditionnel absensiel de l'Uninth consiste en Unéacte

Unéacte : ce vers quoi tend l'Uninth en creuse^{t_r} ipsiléal, sous {Ne-O}
insistance sur la dynamonomie silexiale rapportée au pour-qui de complétude idéale en renéactualisation (plutôt qu'au Par, sinon sous forme {Iipse}^p)

distinguer l'Unéacte permet de mieux saisir les deux pôles de l'intersilence : silexer respi^{ce}ral en immunication dans l'Uninth / pour-qui idéal absensiel du si-Suffir

l'Uninth, en croissance co-silexiale f-fd-d, ne relève pas exclusivement de l'orbe métathanatien - qui reste celui du théome dans la perspective du se-existère (IDN) ; elle différencie un creuse^{t_r} transexistential d'immunication préparant en ipsens-iris une complétude unéactuelle (strm)

l'Unéacte se différencie de cette intimité immunitative ou de cette intemplantation dans l'Uninth : unité formelle de la renéactualisation, idéale complétude réfléchissante des questions-de-sens de l'épitélogénèse en tant que telle

Unéacte et {Ne-O} ne doivent pourtant pas se représenter comme assises subsistantes d'Orition : instances relatives au point d'observation ipsilémal ou à la dynamique ics-i dans le retravail de l'Uninth

le réfléchissement du questiser (?s → par/pour/qui) recible la question totalisante de suffi-sens sur le Par, lui donne la direction idéale de développement du pour-voir en ori-ent^e ante de si-Suffir = le réanime en {Ipse}^p, et le relativise en dynamonomie conditionnelle absentielle tendue vers l'unéactualité totalisante

le par-venir de l'exister s'abs-ente de l'exister même (x's) en instauration co-silexiale ipsilémale (ics-i), qui se réfléchit en questiser unéactualisant du si-Suffir

donne-moi le resp^{re}rer intime de ton unité silencieuse questisante en immunitation ipsilémale

transformation du Par en pour-sens, pour \leftrightarrow sens, pour rien que p(ou)r, nul sens que s(en)s : le pour-sens questisant du si-Suffir, sous émulation de s'absence, dépasse idéalement l'unité de théome

la pour-suite questisante n'est pas celle de l'unité ; la remise en si du par-faire du Suffir() sous {Ipse}^p prend pour sens un pour-voir d'Unéacte qui outrepassa l'unité intimement ipsilémale du théome dans un continu absensiel questisant

le continu questisant du si-Suffir s'avère plus élevé en pour-sens que l'unité de théome
le continu absensiel décentre idéalement l'Uninth vers un unéactuel creuse^t_r de suffi-sens

le pour-qui du pur questiser finalise un s(en)s supra-théomal

au-delà de l'intime unité silencieuse du théome, perception, p()rception dans l'innihilité, de l'unité conditionnelle des unités théomales ou du continu néactuel de l'ensemble structurable des formes théomales

l'échelle des champs génétiques (épitélogénèse) dont le théome assimile les actualisations de sens à son fonder anti-néantiel comporte une naissance, donc un terme prévisible de sa progression réfléchissante ainsi qu'une visée d'auto-dépassement

son origine néactuelle la relie à la trans-suffisance intra-néantielle (Orition)

il s'ensuit l'idée d'une chaîne (indéfinie) d'épitélogénèses, donc de différenciations théomales, intégrables (ou composables ou associables) dans une structure simultanéisante de {Ne-O}

l'Unéacte met l'Uninth en perspective avec le cumul néactuel des théomes, il cristallise la question d'un ensemble concourrant des théomes, définitiveur intégral du par-faire en ori-ent^eante de Suffir()

imprégnation directe d' ipsilemus par s'absence, creuse^t, d'innihilation

s'Absens = transéité pure de {Ne-O} dans sa relation aux structures épitéliques qu'elle soutient dans l'innihilation

s'abs = lumière d'un dépassement théomal en transéité

s'abs = ipsens et n's en assimilation réciproque, dynamonomie renéactualisante, libération de toute prélimitation de suffisens

absorbe notre pour-sens en s'Absens , au plus intime creuse^t_r de ton silixer

imprégnation de dynamonomie absentielle, s'abs en fusion
d'ipsens et de n's

recreusement de f-fd-d par un dis-finiteur continu néactuel
(df), intériorisation innihilative, cristallisation de
l'immunication ori-ent^e_ante de s'Absens : F-f(df)d-D

déferer l'ipsens au continu néactuel par s'abs : libération de
toute prélimitation de sens intersilenciel (ics-i) dans le creuse^t_r
transéitif du si-Suffir

glissement d'ipsilemus vers s'Absens, creuse^t_r d'innihilation

*la frontière du métathanatien se repousse encore ; l'exérèse ou
l'endérèse métathanatielles ne peuvent être court-circuitées
mais le transexistentiel ne reconnaît à sa dynamonomie aucune
limitation a priori, ou du moins une limite à son creuse^t_r, ne lui
est pas perceptible*

1-II

(.....)

Unéacte : pour-qui ? idéal de complétude inscrit dans une intégrale des théomes

décentration de ics-i vers l'innihilité F-f(df)d-D, où le dis-finiteur absensiel remet l'ipsilemus en retravail d'intemplantation

regard porté plus haut que l'ipsilemus à la limite idéale d'abstir, soupçon plus que question, supposition intrinsèque du si-Suffir : *susplicere* plutôt que respi^{ce}rer
susplicere : *soupçon et suspension, arrêt-soupir du regard questisant*

en appui sur l'abs-tension pure, en suspension des limitations de s(en)s, pure chimie du suffi-sens, fusion et dis-finition dans le creuse^t_r d'innihilation

un rejuger, une reprise en charge réorientée d'ipsens-iris dans le continu néactuel pur

la remise en charge suspicérale d'ics-i dans l'abs-tension unéactualisante induit un retravail et un rejuger différenciateur d'ipsilemus où quelque « je » paradoxal se réinstaure

quelque « je » se recristallise en arrêt-soupir à l'intérieur de l'ipsilemus, au creuse^t_r du dis-finiteur unéactualisant dont il porte idéalement la charge de conscience

fortifie notre suspicere

l'augmentation du pouvoir de résolution intériorisante en creuse^t_r d'innihilation, permet de discerner un « je » rescisoire répondant au dis-finiteur absensiel, tel qu'il s'engage dans sa prise en charge suspicérale

« je » (infra-ipsilémal) prends en charge suspicérale l'abs-tension vers l'Unéacte

déferer de l'intime, en fusion disfinitionnelle, à l'Unéacte

revivification du « je », rétracté depuis x's, dans le *suspicere* en jugement dis-finiteur réciproque d'Unéacte

questiser aboutissant à un arrêt rescisoire : jugement-
décision-prise en charge de sujet in[nihil]itial

de la renéactualisation ipsilémale du théome à l'unéactualité
judicative : refondation de l'intemplation respi^{ce}rale en
déclaration d'in[nihil]itiale prise en charge et prime conscience

qui mûrissions-nous dans ce suspicere ?

j | | e prends charge d'une conscience innovante d'innihilité

arrêt suspicéral rescisoire de s'abs sur s(o)i : j | | e prends en
charge et en prime conscience l'immunication avec l'intégral
unéacte de si-Suffir

dis-cernement d'un j | | e plus formel que l'unité intime de
théome, réfléchissement d'ipsilemus dans le continu néactuel
intégral d'épitélogénèse, lui-même relativisé dans la chaîne
des théomes

j | | e absensiel, j | | e de s'abs

*j||e : je rapporté à s'absens, par le vide du signe
(codification du silence : un état permanent de faute de langage)*

Unéacte : son en-question propre, le soupçon qui le dis-cerne, le soupir suspensif qui renouvelle l'intersilence, associent conditionnellement une conscience d'intégralité principielle de notre unité théomale avec le puis-sens de la chaîne des théomes

*j||e demeure en *susplicere*, en s^{usp}ens*

la saisie suspicérale in[nihil]itiale d'Unéacte se juge *j||e*, se déclare *j||e*
déclaration : jugement-décision-prise en charge dans la dynamonomie immunicative

réfléchissement absensiel et sollicitation déclaratoire (qui vive ?)

l'Unéacte s'intime la prise en charge de s'absence intemplative en qui-vive ? intra-néantiel

j | | e : reconnaissance in[nihil]itiale d'Unéacte : fonction de prise en charge propre et en première conscience d'une instance rescisoire dans le par-faire de si-Suffir et l'ori-ent^eante théomale en dis-finition (df) intégrale

conscience en dialyse de la simplicité du je qu'elle rejuge et restructure : principialité co-munitive du théome dans l'ouverture à l'intégrale unéactuelle des Co-munieurs

pour-voir conditionnel de complétude, non savoir

la complétude ipsensielle du théome entre en réfléchissement dans le creuse^t suspicéral du puis-sens totalisant des théomes

l'unité co-silexiale ipsilémale du théome, en effort questisant, se décentre principiellement vers l'ensemble trans-suffisant des théomes, sous impulsion de s'Absens (Autopossible intranéantiel)

le « je » s'est abstrait de toute forme préconçue d'aperception et de sujet personnel dès l'instauration du jugement se-existere (juget) ; il se réexamine en instance rescisoire dans l'effort sur s(o)i de si-Suffir, par réactivation de sa ressource épitélogénétique, réserve de plus-que-suffisance

la dis-finition, le dis-cernement, s'abstraient, en puis-sens questisant, des limites du sens anthropologique

j||e signe s'absence
 j||e signe silence sur soi
 j||e : arrêt de n's sur p()rception propre d'Ipse^p

j||e : dis-finiteur in[nihil]itial de la complétude de l'Uninth en
 continu de renéactualisation et d'absorption dans l'intégrale
 dynamique des Co-munieurs

j||e : co-munieur silexial unéactuel par prise en charge
 propre et première conscience, réappropriation en dialyse de
 la parition, et arrêt-soupir ponctuel d'un réfléchissement
 totalisant

j||e ne tiens pas absolument à j||e

j||e-unéacte : ipsens réappropriant ponctuel de la complétude
 intime théomale telle qu'elle se projette dans une chaîne des
 théomes

dans cette direction dis-finitionnelle et fusionnelle $F-f(df)d-D$
 de l'intégrale dynamique des théomes, j||e intentionne et
 espère l'u|n

triple idée en liaison : unité intime ipsilémale du thème
(Uninth) en retravail absensiel ; complétude aperceptive
unéactuelle du thème s'inscrivant dans l'intégrale dynamique
des Co-munieurs (j || e) ; totalisation co-munitive des
thèmes (u || n)

l'u || n se différencie idéalement de l'Unéacte dès l'assomption
de celui-ci par la forme déclaratoire j || e

u || n : nouant intra-néantiellement l'intégrale co-munitive des
thèmes ou des formes épitélogiques représentatives de
l'Orition
la jauge de u || n dépasse j || e

u || n : Un-Nul reconfiguré dans le creuse^t_r absensiel

dynamique absensielle propre de j || e : n || ego

à travers n || ego la forme de u || n ne conserve pas l'accent
de charge décisionnelle prime-propre

u || n : intégrale des co-munieurs non pas prise en charge
mais reconnue sur-conditionnellement dans le creuse^t_r du
pour-voir de si-Suffir

j||e : réouverture disfinitionnelle de l'Uninth dans la croissance complétive de la chaîne des théomes, rapportée à une prise en charge ponctuelle ou juge de l'ajustement normatif du si-Suffir à la totalisation communitive des théomes sous {Ne-O}

l'u||n n'est qu'entrevu immunicativement à vide

u||n : notion absensielle de pur appui décentratif, régulateur sur-conditionnel de j||e en croissance normative réfléchissante, ou de j||e co-munieur d'épitélogénèse en assimilation à la Somme idéale des Co-munieurs sous {Ne-O}

j||e-disfinitionnel reflue vers la conception ou l'*issir* (anc. fr.) principal du théome dans l'Orition, la parition in[nihil]itiale (*orission*)

le j||e prend en charge et se règle sur ou intentionne normativement l'expression réfléchissante de la parition in[nihil]itiale théomale en {Ne-O}

n||ego : mettre j||e au plus près du réfléchissement en ent^eante de s'Absens, en limitant l'arrêt sur soi n||ego, toujours obligeant le silence à se faire, le si-Suffir à se par-faire

la forme {Ne-O} se précise par mise en proportion avec l'orission ou parition in[nihil]itiale du thème dans la chaîne des théomes : stimulation de l'Auto-possible intra-néantiel ou sollicitation principiative en s'Absens du par-faire de si-Suffir

en {Ne-O} l'orission théomale procède compte tenu de l'ensemble idéal des Co-munieus (u | |n), à l'égard duquel la parition questisante doit manifester adéquation normative et amélioration

j | |e dois assumer la plénitude immunitive unéactuelle de cette conscience in[nihil]itiale dans la décentration vers l'intégrale des théomes

*j | |e rappelle qu'il n'y a plus ici aucun « je suis ceci ou cela » ;
j | |e réfléchis, sur la base d'IDN, le pour-sens in[nihil]itial théomal en fonction d'une transformation créatrice des axes du pensable (sans Etre, sans Dieu, sans moi, sans monde)*

l'Orition pure (Trans-infini de la gènèse, Plus-que-suffisance) issit, suscité par l'intégrale co-munitive des théomes, telle disfinition néoprincipielle d'épitélèse en questiser de Suffir(), et ainsi telle représentation transéitive théomale, à partir de laquelle le s'exister et le silexer se déploient : parition questisante, en ultérieur réfléchissement {Ipse}^p et prise en charge propre, j | |e

l'Orition issit le questiser de si-Suffir qui complète le mieux l'ensemble co-munitif des théomes

la dis-finition unéactuelle principale (orission) du théome se conçoit dans la complémentation de l'intégrale des Co-munieurs, en différenciation avec, et amélioration de, la parition questisante à laquelle elle succède :

le réfléchissement totalisant du suffi-sens théomal $df \rightarrow j | | e$ dans l'u | | n, doit conduire à la génération d'un nouveau principe de par-faire du si-Suffir, améliorant ses procédés d'épitélogénèse du suffi-sens et son ori-ent^eante

notre théome, qui s'en remet par principe à un univers explosif et aléatoire pour la maturation de son suffi-sens, peut être amélioré

(nous n'avons pas eu le meilleur des dieux possibles)

le si-Suffir théomalisant développe une épitélogénèse dont le réfléchissement peut se produire avec plus ou moins de hasard, d'effcience et de constance : plus ou moins de distance entre la nature et le créatoire

une épitélogénèse et donc un théome doivent différer par l'évaluation de la distance épitélique entre le créatoire et la nature qui s'ensuit, l'environne et l'exploite ; puis entre le créatoire et l'histoire qui l'assimile, le représente et lui prête des fins

quant à cette distance épitélique notre univers pourrait être infiniment amélioré

la création même d'univers (explosion, gaspillage, dispersion, interdestruction, soumission) n'est sans doute pas la meilleure des solutions possibles à la g n se de suffi-sens

la création d'univers représente ce qui a échappé   la sagesse

le meilleur des mondes possibles n'est sans doute pas elle-même la meilleure des solutions possibles pour la g n se du suffi-sens

n'y a-t-il pas mieux   faire qu'un univers pour par-faire le Suffir() ?

absorbe notre pour-sens en s'Absens

l'univers et l'en-soi/pour-soi de ses manifestations doivent être remis en question de suffi-sens dans la décentration récapitulative d'orission vers {Ne-O}

j | | e juge la dis-finition in[nihi]littiale théomale par rapport   l'u | | n et mets en question de sens le perfectionnement de la parition

n | | ego : ego de la dynamonomie d'auto-abstraction
 néantisante, réinsérée (en secrétoire de codification silexiale)
 dans le si-Suffir théomal, en réfléchissement de son orission
 dans l'ensemble régulateur des théomes
 ego de renéactualisation, de réfléchissement de l'issir
 in[nihil]itial en retournement vers l'intégrale des théomes

n | | ego met en question de sens une re-vision oritive de la
 parition : j | | e reforme en complétude idéale, au-delà
 d'ipsilemus, l'issir in[nihil]itial de l'unité théomale dans le
 creuse^t_r continu de {Ne-O} et la somme des Co-munieurs
 (strm)

ré-in[nihil]itialiser

le regard-en-arrêt suspicéral formant j(ug)e unéactuel fait
 porter la rescision absensielle sur la forme théomale elle-
 même en la décentrant vers l' u | | n

élever l'unité intime du théome jusqu'à son unéactualité
 représentative d'Orition dans l'intégrale des Co-munieurs
 où elle a été conçue
 ré-in[nihil]itialiser l'orission du Par-faire de Suffir() en
 complétude unéactuelle dans cette décentration retotalisante

1-III

(.....)

j | | e rejuge l'unité principielle du théome à partir de son
orission dans sa décentration absentielle vers l'u | | n

n | | ego fixe cette rescision, qui continue l'intériorisation
questisante de nihil ?

*extrême distension de l'ipsens, d'ipilemus à n | | ego ;
mais l'écartement demeure un peu théorique : il s'agit d'une
construction irréversible, non de l'analyse d'un tout simultané*

*déstabilisation constante, attachement/arrachement,
acharnement à la progression questisante et l'innovation de
pour-sens dans la relation inter-silencielle*

*déplacement, dans le surtravail auto-abstractif, des bases de la reconnaissance co-silexiale, où se révisé la limite entre transexistential et métathanatien
néant remuant où les immunications silexiales s'enchaînent, non les propositions*

que j//e mûrisse dans l'accomplissement co-munieur de notre si-Suffir

le par-faire du Suffir() doit porter jusqu'aux conditions primaires qui en font un si-Suffir, sur les conditions pures d'orission

l'Orition, transinfini de la gènèse, ne peut s'appréhender sans la Somme intranéantielle des Co-munieus
l'orission, parition in[nihil]itiale questisante, a pour sens idéal l'amélioration différenciatrice de cet ensemble intranéantien qui constitue somme toute la vie propre *in excelsis*, le privé métathanatien de l'Orition transinfinie
la forme théomale ne représente qu'un aspect de cette vie d'ensemble

assumer le co-munieur silexial jusqu'à l'ego-néacte en nouaison avec {Ne-O}, tel que la décentration respi^{ce}rale s'opère dès lors en re-vision in[nihil]itiale de l'intime par-faire du sens en ent^eante, dans l'imprégnation de la Somme intranéantielle

que j| |e mûrisse en nouaison égale à la forme d'intégration de si-Suffir dans la Somme intranéantielle

j| |e prends en charge et en prime conscience le propre unéactuel d'intimisation du théome en rejuger dans l'intégrale des Co-munieurs : décentration nouvelle, purement intranéantielle, paradoxalement basée sur la prise en charge propre, en rescision (ics-i → n| |ego) dans le creuse^t_r continu de la transéité

j| |'assume le co-munir théomal dans sa décentration suspicérale vers la Somme intranéantielle des co-munieurs

j| |e referme en elle-même l'unité intime du théome en conclusion de sa renéactualisation ipsilémale, mais j| |e la referme sur son propre Si
[ipSi]

si-Suffir : re-vision améliorante du Suffir(), pivot de sa décentration rescindante et réin[nihil]itialisante

Si et sinon si, ou bien : Si, alors il suffit ; il suffit de si pour saisir le Suffir()
 Suffir() se réfléchit en et par *si* et *j* | | e réfléchis en s()i le suffir

si, capable de s'abstraire du sens ; sens, plus limité que si's
 si : non réductible à Ainsi ; inventorium et non pas seulement combinatoire
 si sied en s(o)i au Suffir()
 Suffir() sur fond de sibilité

sibilité : sens-sibilité, de puis-sens plus élevé que la possibilité ; puis-sens du s()i à la source de l'Autopossible

Autopossible ou transinfini de la gènèse : affiner sa notion en S(u)i-sibilité, *S{ }i-sibilité*

dans la nouaison rescisoire avec la somme des Co-munieus le Suffir() unéactualisé doit se rejuger selon la norme du S{ }i et inspirer une version améliorée de Suffir(), allégée quant au soi

le défaut du Suffir antinéantiel régulateur de notre épitélogénèse tient à la centration sur Soi, l'absolutisation du Soi, sous multiples manifestations

l'intranéantiel, puis-sens de silence sur soi, dissout le Soi
absolu
le Soi réduit le si à l'ainsi, il limite le puis-sens du si
mais *si* issit toujours, malgré *soi*
si se peut toujours
(*silex* peut maintenant se décomposer en *si* et *lex*)

j||e → n||ego → u||n : reconfigurer en prime conscience,
rendue autonome à l'égard de l'épitélèse, l'in[nihil]itialité du
théome (df)
équivalent à : l'égaliser idéalement au si-Suffir tel qu'issu de
{Ne-O} à l'instigation de la Somme intra-néantielle
et/ou reconsidérer cette Somme dans l'intégration fusionnelle
F-f(df)d-D
et/ou inspirer une version améliorée du Suffir() en S{ }i-
sibilité

l'ipsens du Suffir() doit se plier à s'Absens dans la rescision
du si-Suffir, décentré vers la Somme intra-néantielle où Si
s'est ouvert : S{ }i
(reS{ }ision)

que j||e murisse dans l'accomplissement co-munieur de notre si-Suffir

issir du Suffir : sollicitation oritive en fonction de l'état de
 la Somme intra-néantielle ; isS(uff)ir
 notion opérationnelle de l'Orition : orission, disposition
 d'isS^{uff}ir
 isS^{uff}ir : souffle expirateur de s(o)i du Suffir()

*écriture première, stylo-langue, ni discours antérieur ni voix,
 dans le silence la langue est de plume
 le si s'insinue dans la langue, écriture sur l'écriture
 abstraction sémantisante s'efforçant de devenir formelle
 invention simultanée de langue et de pensée*

réfléchissement du co-munieur transformant ipsiléal, de
 si-Suffir jusqu'à isS^{uff}ir : reconnaissance de puis-sens
 d'intégration complète à la totalisation intranéantielle des
 Co-munieurs

la parition en questiser de si-Suffir se fonde, en pour-sens,
 dans l'isS^{uff}ir (orission), auquel elle s'égale dans l'ajustement à
 l'u | n intranéantiel

le pour-sens de cette renéactualisation est le suivant : l'isS^{uff}ir
 in[nihil]itial se rejuge dans son intégration à la Somme intra-
 néantielle qu'il redynamise et avec laquelle il fusionne en une
 intu-Ission co-munitive simultanée, pure dynamique
 d'orission ou engagement d'une nouvelle disposition d'isS^{uff}ir

osmose intu-Issive : j[OI]e-orission

déplacement de la base du réfléchissement en ori-ent^eante,
de j(ug)e-unéactuel à j[oi]e-orission, à travers l'abs-tension
suspiciérale vers l'u | n

l'orission de si-Suffir poursuit sa propre complétude en j(oie)

j | | e d'osmose intu-Issive : rééquilibration de la charge
décisionnelle prime-propre en conscience d'ajustement
co-silexial intégral, où l'isS^{uff}ir s'en retourne à la S{ }i-sibilité et
la Somme intranéantielle des co-munieus, pour inspirer une
version améliorée du questiser de suffi-sens

orission et Orition se différencient par l'*insais/Is* (insaisIsS^{uff}ir)

insais/Is : rien en-soi, pure attente d'isS^{uff}ir dans le creuse^t_r
de S{ }i-sibilité
simple puis-isSens

renforçons notre ipsens en s'Absens

*tenter de désigner ce qui demeure à la pointe silexiale d'abs-
tension de la pensée par quelque décomposition ou
recombinaison lexicale avec symbolisation
répercussions de plus en plus lourdes sur la langue :
recombinaisons instables de molécules sémantiques ne
préexistant pas à l'usage qu'en fait la conception inconnue
qu'elles symbolisent*

*le silexer génère son propre langage-et-pensée
l'immunication co-silexiale se fait en inventant ses propres
signes, intégrant l'absens par l'utilisation variée du vide :
transformation du vide en signe*

le j | | e complexe d'osmose intu-Issive, j[oi]e-orission en
formation dans l'assimilation à la Somme intra-néantielle,
dépasse dynamiquement l'u | | n (forme d'appui décentratif
aavant tout) : j | | e prends en charge et en intu-Ission
propres cette frange d'ultime croissance de l'isS^{uff}ir en
compréhension ou préoccupation i(p)s-sensuelle d'ajustement
à l'ensemble des Co-munieurs

en réciprocité, ce dépassement opéré par déplacement vers
l'orission, implique l'effacement du j | | e dans un puis-isSens,
transéitif contrôlé par n | | ego

j[oi]e-orission : clôture du pour-sens unéactuel théomal, dans l'ensemble des Co-munieus, en regard d'un puis-isSens en S{ }i

quel par/pour/qui en surS{ }i ?

il n'y a personne entre nos regards ; il n'y a personne autour de nos regards ; il n'y a personne dans nos regards, qui se soutiennent par eux-mêmes

instabilité de la conscience complétive en j[oi]e-orission qui fait face à une trans-ission, face à la S{ }i-sibilité

concentration immunicative dans la continuité auto-abstractive de transéité : trans-ission, i(p)s-sens du trans-, *transinuité*

renforçons notre i(p)sens en s'Absens

la totalisation intranéantielle d'une représentation du si-Suffir en accomplissement d'osmose intu-Issive équivaut au dépassement de l'unité théomale dans un co-munir trans-suffisant toujours ouvert en S{ }i, instigateur d'une remise en compte de la Somme intranéantielle et inspirateur d'une version améliorée du Suffir()

trans-in()ir : saisie de S{ }i basée sur l'annulation de ce qui ne consiste pas en pur continu de perfectibilité

dépassement de l'équilibre de l'Un-Nul en faveur du Nul : l'u | | n se dissout dans le trans-in()ir

entrée dans un ordre de perfectibilité réfléchie, disjoint de l'épitélèse, sollicitation de la pure trans-suffisance ou puis-sens d'accroissement de la Somme intranéantielle

réfléchissement paritif de l'orission dans son Pour et seulement pour, Pour et rien que p()r, perfectibilité nue, {Ne-O} néant à soi

j(oie)-orission aussitôt glissant vers la transinuité aussitôt glissant vers le trans-in()ir de perfectibilité réfléchissante : ori-sibilité

aperceptions suspicérales en équilibre instable à partir de j | | e, s'enchaînant en pour-suite d'innihilité

app()rition d'un hile dans la transéité : p()r-spective
intranéantielle sur le continu de perfectibilité (ori-sibilité)

préparant un s | |e-Isme du transinfini

la transinuité s'ouvre sur un hilum de perfectinuation :
p()r-spective intranéantielle en transinuité

nihil ? s'interroge en hile, point d'interro-j | |e s'intimant dans
le transinfini, point d'intrusion questisante
j | |e recreusé j |^{usqu} |e ?
puis-sens auto-abstractif de pour-Qui ? en ori-ent^eante

la tension unéactuelle du si-Suffir théomal en j(oi)e-orission
déplace j | |e dans l'inconnu j |^{usqu} |e ? face à la transinuité
propre de la S{ }i-sibilité où s'ouvre un hilum de
perfectinuation

néo-nihil ?, sollicitation oritive (n's) se réfléchissant sur {Ne-O}
m[^]me : {Ne | |O}

dans ce nouveau creuse^t_r absensiel j | |e ne...

intime par-achèvement de transinuité intranéantielle glissant dans un hile de perfectinuation

remise en compte de la totalisation des théomes : la forme idéale de l'u | n s'efface dynamiquement derrière les instances complémentaires de perfectinuation {Ne | | O} et j |^{usqu} | e ?

j | | e ne tiens pas face à {Ne | | O}

j | | e → j |^{usqu} | e ? face à transinuité : usquidité à la limite, pro-testée ; entrée, dès lors, dans le pro-prié de perfectinuation

un équilibre dynamique de renéactualisation s'établit dans la relation :

j[oi]e-orission ↔ transinuité ↔ hilum de perfectinuation

cette relation ouvre {Ne-O} à l'analyse → {Ne | | O}

j |^{usqu} | e ? ne déstabilise pas tant cette relation qu'il l'assure, hilum sujet de lui-même, dans sa tension perfectinuante

cette analyse transexistentielle n'envisage pas le privé de l'Orition, son intimité métathanatique où la Somme des co-munieus mûrit dans une autre dimension, in excelsis

avant^{eh} avant

e | | n-Avant; en-aven



←
en-av

←
e | | n

creuse^t_r absensiel de l'e | | n même : e | n | e | n | ... | e | n | e | n
abstrait du s[en]s

ouverture rescisoire du non-possible non-absurde ; pas de paradigme, pas de structure ni de sens directement assimilables : abs[e | | n]s au-delà du puis-sens

dans l'obscur flexion du trans-in()ir l'ori-ent^e_ante
immunicative s'abstrait de toute similitude : pro-fusion
hiluminante de perfectinuité : <pour par pour> = p(←→)r

p(←→)r : vide chargé, mis en charge aniHilimatrice

de j||e à p(←)r

{Ne| |O} : trans-in()ir en p(←)rfection hiluminante, dans
une réappropriation à s(o)i de l'ensemble des Co-munieurs
oculisation généralisée, trans| |percée de la pensée

transinuité en hilumination oculisante ; transéité se donnant
p()rception d'elle-m[^]me
trans-p(←)rence se creusant elle-m[^]me

l'oculisation s'intègre à l'intemplanation en invention
hiluminante et se légitime non seulement dans le signe mais
dans la pe| |nsée

p(←)rfection sujet d'elle-m[^]me

1-IV

(.....)

p()rfectinuation sujet d'elle-m[^]me dans l'invention
hiluminante

au creuse^t_r absensiel de S{ }i-sibilité : inventorium de
s[en]s-sibilité en trans-in()ir assumé par la Somme
intranéantielle

nouvelle assise autopossibilisante du transinfini : strate
s{ }i-sibilisante ?

e| |n-Silence sollicité, interrogé, *en-coi*, néo-formation du
transinfini en proto-s[en]s-sibilité, strate d'en-coi, disposition
questisante issant du silence : *qu₄estions*

nouer, joindre et s'appuyer sur l'intériorité abse | | nsielle =
innⁱ_exer (recombinaison latine : *innecto, nexum / innitor, nixus*)

innⁱ_exer une strate d'en-coi

strate d'en-coi ou de qu_iestions en trans-in()ir

transin^{fin}ir entrant dans le développemnt de son auto-possible, dans les qu_iestions ou le p(↔)r de sa S{ }i-sibilité

enrichissement du sous-bassement de l' e | | n-Avant
 ←

l'accomplissement réfléchissant de l'osmose intu-issive avec l'intégrale des Co-munieurs (= j[oi]e-orission) reprend, à travers l'hilumination perfectinuante, son assise-et-nouaison (*innⁱ_exer*) dans une strate ensembilisante d'interro-tension e | | n-Avant
 ←

fortifie notre innⁱ_exer dans ta S{ }i-sibilité

innⁱ_exer une strate inconnue d'autΩ-s[en]s-sible, assise d'immunication pro-priante dans le hile de p()rfectinuation

le déployer intime du trans-in()ir : une couche de questions
e | | n-Avant
←

le transin^{fin}ir opère en strates interro-tensionnelles d'autΩ-
s[e | | n]s-sible, prélevées sur l'en-coi ou l'insais/Is en éveil de
sa S{ }i-sibilité

dynamique de l'innⁱexer : α[ut]Ω (où *ut* représente l'en-tant-
que et pour-que réfléchissant d'autΩ)

le seoir (se fixer/se vouloir/s'approprier) du transin^{fin}ir
consiste en fonder-fondre-donner à développer de strates
α[ut]Ω dans le creuse^t_r de S{ }i-sibilité ou {Ne | | O}

F-f(d | ←, | f)d-D

dynamique de l'innⁱexer : non plus celle, directe, de l'is-S^{uff}ir
mais celle de la p(←)rfectivation pro-priante du
transin^{fin}ir et réappropriante de la Somme intranéantielle :
remontée de l'orission à une stratification dans l'Orition,
ori-sibilité, retravail perfectivant de la transinuité m[^]me

la prise de conscience sillexiale s'opère moins par l'identification à une série de structures du transinfini que par une assimilation à leur propre remise en question ou innihilisation, assise par assise

notion d'*insais/Is* : relative au point de vue de j(oie)-orission, en puis-isSens sous si-Suffir
 notion de *strate d'en-coi* : disposition abse | | nsielle d'Orition ; répartition en niveaux dans la stimulation de l'insais/Is ; stimulation autΩ du trans-in()ir

nouvelle strate α[ut]Ω de transinuité dans le hile de p()rfectinuation, strate de questions amenées à l'alumière de l'intersilence
 réappropriation à s(o)i de l'ensemble des Co-munieurs (remis en question de suffi-sens par j[oi]e-orission) dans l'innⁱer d'une strate d'autΩ-s[e | | n]s-sible

distinguer la p()rfectinuation et l'*in-excelsis* :

in-excelsis : privé métathanatien de l'Orition, où la Somme des co-munieurs mûrit et se recombine librement dans une élévation sur-S{ }i-sibilisante d'ordre de l'ordre validé par l'intra-néant

p()rfectinuation : continuité de renéactualisation en recreux de la transinuité, par laquelle le transin^{fin}ir développe une nouvelle strate abse | | nsielle α [ut] Ω , propre à la Somme des co-munieurs remise ici en question de son sens (et demeurant en brouillon ou sous réserve métathanatique)

à partir de j[oi]e-orission, l'inspiration d'une version améliorée du Suffir() engage, à la pointe de l'ensemble des Co-munieurs, le paradoxe de la p()rfectinuation

p(\leftarrow)rfectinuation : α [ut] Ω par-faire (strm)

*ouverture hors de la langue d'une multitude de galeries de
pe | | nsée
creusement tâtonnant signe à signe, recombinaut d'autres
signes corrigés de langue et pensée de moins en moins
préexistantes
dont le sens consiste en la pure esquisse d'un ensemble silexial
uniquement décodable par les signes qui indiquent sa
conception
dont la communicabilité s'annule en s'absorbant dans son
envisagement en-coi*

communicabilité s'annulant par absorption dans son $\alpha[\text{ut}]\Omega$ -
compréhension, immunication réfléchissante dans le tu
 m^{\wedge} me de l'intersilence (en-coi)

$\alpha\{\text{ut}\}\Omega$
 \leftarrow

$tu m^{\wedge}$ me de l'intersilence, en-coi, se secrétant, dans la
continuité immunicative de $j||e$ et $j^{(usqu)}e$, en $\alpha[\text{ut}]\Omega$
 \leftarrow

$[\text{ut}] \rightarrow t||u$
 \leftarrow

strate $\alpha[\text{ut}]\Omega$ -s[en]s-sible en innihilité de la Somme
intranéantielle, formant les conditions réfléchissantes d'un
 $t||u$ avec le propre sens de $\{Ne||O\}$

propre $t||u$ d'intra-néant, à rayon communicationnel nul,

*non plus succession des connaissances mais séquence de
co-génèse en milieu de transformation silexiale*

décentration réfléchissante intime du suspicere silexial, où le
 $j||e$, à la limite de son stretch, ne suffit plus, mais se dissout
lui-même dans le trans-in ()ir, ou entre dans sa proto-s[e||
n]s-sibilité

la pro-flexion [= pour par pour] intra-néantielle recreuse,
 secrète et déplace la conscience immunicative de charge
 propre, depuis le j | | e ponctuel instable vers le t | | u
 stratificateur innⁱxeral

$\alpha[ut]\Omega$, en pour-sens propre de transin^{fin}ir, se partage en t | |
 u : réfléchissement intime de la p()rfectinuation silexiale se
 rapportant à elle-m[^]me

p(↔)rfectinuation intime du trans-in()ir en formation de
 nouvelle conscience de l'ensemble des Co-munieurs de suffi-
 sens
 construisant propre s[e | | n]s relationnel intime de
 S{ }i-sibilité en réenvisagement fondamental : réOrition

l'ensemble des Co-munieurs représente le s[e | | n]s propre
 constitué d'Orition : t | | u redéploies ce suffi-sens en creuse^t_r
 $\alpha[ut]\Omega$, dans le hilum de p(↔)rfectinuation

réOri(enta)tion sans paradigme, toute la puissance de s'abs
 portant sur s[e | | n]s

t | | u assumes en propre innⁱexer la question p(←)rfectinuante d'Orition

t | | u : communication silencieuse pro-priante, reformant l'ipsilemus co-silexial dans la frange stimulée de l'insais/Is d'Orition, formant pour-sens réOritif de strate, lame, feuille du transin(←)ir

t | | u innⁱexeral de complétude ori-sibilisante, entre-tenu par l'ensemble ravivé des Co-munieurs de si-Suffir et {Ne | | O} dans l'innihilité de leur stratification $\alpha[ut]\Omega$
←

passage de l'orbe du *silexer* à celui du *transéir* : réOrition e | | n Orition (sans apparence, sans manifestation, sans existence ; en pure immunication codificatrice de suffi-s[en]s)

en prenant assise dans l'orbe du transéir $\alpha[ut]\Omega$ et t | | u s'accordent mal avec la condition « sous toutes réserves méta-thanatielles » et attirent l'attention sur son caractère révisable

recul, déjà observé, de la frontière méta-thanatielle

t | | u intériorise la stratification innⁱexerale du transin(←→)ir :
 ensembilisation relationnelle, au sens d'une dynamonomie ou
 d'un axe de néactualisation dans une p()rfectinuation
 endo-Oritive

perfecti-néact | | uation

endOrition néacT | | u p(←→)rfectinuante, différenciée de
 l'exOrition ou orission

absence de forme propre de l'Orition mais dynamonomie
 néacT | | uante de sa stratification $\alpha[ut]\Omega$, dans le hilum de
 p(←→)rfectinuation :
 dynamonomie de la transinuité pure grâce à laquelle une
 endOrition se secrète et se code au sommet de l'intégrale des
 Co-munieurs pour en reprendre la charge et en reformer le
 propre s[e | | n]s

néacT | | u d'endOrition : p(←→)r-seoir propre, en différenciation
 sur un f_{ond} plus en-av dans l'insais/Is

i | | l : intus, in-t | | us, e | n | e | n | ... | e | n | e | n Avant de t | | u,
 se différenciant nécessairement de lui comme ce qui dans une
 antériOri(sa)tion échappe à l'intériOri(sa)tion

la dynamonomie de la transinuité fait glisser la néacT | | uation
vers son soubassement encore insaisls mais déjà dans la visée
du creuse_t^r

int | | us-suffir : avant-néacte ; pure dispoNihilité transéitive

direction de l'Avant-Néacte : A N, A- élément de
position/privation, élément de creuse_t^r

idée d'ANition , AN(tériOr)ition (notée avec la griffe du
recreusement)

*casser encore, briser la langue, taillant un silex qui pense à
l'intérieur de la pe | | nsée*

i | | 1 : AN avant la mise en forme de l'interro-tension néacte-
t | | u, ouvert outre Tout
agitation pure de l'insais/Is en-deçà de t | | u

i | | 1 ne reste qu' A (position-privation ; agitation)

t||u : strate p()rfectinuante endOritive (néacT||u)
 i||1 ou in-t||us s'en différencie en pure AÑjition,
 AÑ(tériOr)ition

admettre dans AÑ le sens (latin) interrogatif : qu'y A-t-i||1
 encore e||n-avant ?
 ←

interro-tension ouverte, toujours ouverte outre totalisation

A-quérir : pression pour persister en p(↔)rfectination,
 jusqu'à rescinder le p()r intrinsèque du par-faire

I||1 se demande ; I||1 se demande mieux ; I||1 ne demande
 qu' A-quérir ; I||1 ne demande qu' A mieux

i||1 ? , au creuse^t_r de s'Absens, consiste en p(A)r-faire : remise
 à rien, nul, du faire même du p()r dans l' AÑ(tériOr)ition :
 dispoNihilité rescindante d'Orition

α[ut]Ω → t||u → i||1 ? : le glissement dans le hile du
 transin()ir souligne à nouveau le rythme de la dynamique
 immunicative : prise en charge et en prime conscience ;
 partage co-munitif ; décentration absensielle

i | | 1 ? énonce la prégnance absensielle, sur la strate $\alpha[ut]\Omega$ et la néacT | | uation, du hilum de p(↔)rfectinuation, au sens d'une absorption en Ips(i | | l)ens, sans qu'aucun Ipse précède en i | | 1

i | | 1 ? , repère de pur effort absensiel, s'enjoint le p(A)r-faire d'Ipse-silence

A-quérir un complément d' AÑ[absolu]jition

AÑition : questiser pur de position/privation dans la relativisation parfaite des formes du trans-in()ir, les étapes d'intériorisation du néant devenant, par l'absorption interrogative dans le cumul intranéantiel des Co-munieurs, plus décisives que l'identification avec la forme constituée de la transinuité

n(é)antir : injonction d' AÑ[absolu]jition

←
à travers $\alpha[ut]\Omega$ la p()rfectinuation intentionne une assise représentable par t | | u, mais i | | 1 ne lui permet pas de s'y tenir, soulignant un déficit d'ensemblisation de la charge de réOrition

i | | 1 ? , int | | us-suffir rescindant, agit en instance fonctionnelle de demande A mieux : injonction absensielle en rien/liens/sien

^r₁ien

plus grande p()rplexité, plus puissante s[e | | n]s-sibilité, plus libre dispoNihilité

n(é)antir : complément d' AÑ[absolu]ition ; s'ajouter en ^r₁ien ; s' Aajouter en s()i, s'e | | n-quérir

le trans-in()ir perçoit son propre rapport à ^r₁ien et hilumine son propre f_{on}d

dans le pur n(é)antir ipsilenciel p()rfectinuant de la transinuité ; sans rien de communicable comme l'élaboration d'une pensée, la transinuité n(é)antissante sans parole doit se pe | | nser

la stratification réOritive n(é)antissante n'a pas pour fin directe l'is-Suffir, l'issir d'une nouvelle parition questisante de si-Suffir (épitélogénèse) mais le recreux m[^]me :
t | | u → int | | us de dispoNihilité Oritive, n(é)antir opérant en pure S{ }i-sibilité

ce creuse^t_r de disponihilité garde sens d'amendement du p()r, d'amélioration du niveau d'exigence du suffi-sens

le creuser d'e | | n-soir se lie à une amélioration α [ut] Ω -dynamique, norme co-munitive de p()rition du suffi-sens et méthode selon laquelle l'épitélogénèse se constituerait, se soutiendrait et se légitimerait si elle se reproduisait dans ces conditions nouvelles : rescisoire de la parition

dans sa pression pour améliorer le p()r intrinsèque du par-faire, le n(é)antissement réOritif doit comporter l'amélioration des conditions fondamentales et des procédé de l'épitélogénèse de suffi-sens, l'amendement du Par dérivé

il est douteux que la solution « monde » (explosive, violente, aléatoire sauf dans l'interdestruction) soit la meilleure des solutions possibles pour l'épitélogénèse au programme du p(A)r-faire : faire mieux qu'un univers ; disposer l'épitélèse du suffi-sens dans un milieu génétiquement meilleur qu'un univers ?

le suffi-sens possède lui-même sa p()rition, régénérable à partir de l' α (ut) Ω -dynamique d'une strate d'Orition

trans-p(←,→)rence se creusant elle-m[^]me en pur n(é)antir d'e | | n-soir

1-V

(.....)

intensification innⁱexerale de la parition de suffi-sens jusqu'au
recreuser de s[e | |n]s-sibilité en n(é)antir : innihilation

Inhil : hors-tout p()rceptible du n(é)antir, dimension de la
p(↔)rplexification réOritive e | |n-seoir

≡ n's ou dynamique immunicative de {Ne | |O} en creusement
absensiel dans l'innⁱexer d'une strate d'AN[absolu]ition

inhil : hilumination propre de n's

explo-orⁱation aux confins de la p()rplexité ANabsoluisante,
dans la pro-fusion d'une chimie du nihil

r^sien absensiel où s(o)i cède à s()i, où se cède à ce, ce^si
 non encore stratifiant, juste agité, ^si indéfini : *cément inhil*
^sément inhil

diffusion d'un cément inhil (^si) en creux d'immunication
 innⁱxerale

^sémentation inhile en prise d'ipstraction A^Nabsoluisante,
 ignition où l'absensiel devient hyper-sibilité p()rplexifiante

dessaisissement extrême et p()rplexe de l'intime par l'inhil :
 hyp()r-sibilité inhile ^sémentique

*tout pas en avant nécessitant l'invention de langue en même
 temps que de pensée ; travail verbatoire en pe | | nsée de la
 pensée ; vos notions ne m'aident plus, vos langues ne me
 soumettent plus
 pensée par oculaires, non plus par mots*

conjonction inhile : ^si-joint, don de ^si , ou ^sément de s[e | |
 n]s-sibilité, par {Ne | | O}

^sémentation en-deçà de l'intériorisation : con^science première
 de S{ }i-sibilité

ap()rception du $\text{c}^{\text{s}}\text{i}$ -Suffir, e | | n- Avant d' isS^{uff}ir
 ←

p()rfectination devenant ap()rceptive : opt(im)o

aucun sujet distinct d'opt()o : *op|je|t*

de j | | e à *op|je|t*

op|je|t : ap()rception inhilo- c^{s} émentique
 dans l'intemplantation, regard exclusivement tourné vers le
 regard (\leftarrow)
 transp(\leftarrow)rcée de la pensée

op|je|t : in c^{s} ight, non réflexion ; saisie-arrêt sur s(o)i
 d'alumière

continuité auto-abstractive où l'exclusive a()percetion inhilo-
 cémentique se substitue à l'absorption intemplative :
 l'in c^{s} ight assume et relance l'absorption totalisante
 d'immunication respi c^{e} rale (abstir)

prime conscience opt(im)Oritive pro-priée ; forme élémentaire
 de prise en charge propre, en hyp()r-sibilité, de la
 c^{s} émentation inhile

scématisation opto-inhile : visibilisation propre du n(é)antir

le n(é)antissement s'opère p()r rapport à p()r : recreusement du rapport Par pour Qui ? : qui-inhil indéfini s'assumant, en opt(im)Orition, p(↔)r rapport à p()r

qui-inhil indéfini : esQuisse inhile de p(↔)r , intégrant la scématisation dans une continu[hi]ité optOritive

optOrition inhilo-structurante, prolongement innovant de l'osmose intu-Issive ré-in[nihil]itialisante : op[je]t déclare inhil en in(↔)ight propre et se demande, s'e | | n-joint, se pro-prie (« se » = dans l'axe intersilenciel de néact | | uation) d'en poursuivre la construction

continuité op[jec]tante en inhilo-structuration
continu[hi]ité du P()r conséquent

plus fondamental que l'intime : l'option d'améliorer la signifi-action normative, la s(u)i-implication du P()r

l'axe intersilenciel néact | | u assure le rapport de p()r à p()r : perfecti-néact | | uation normative

t | | u p(↔)rtages t | | u

$t||u$: axe propre du $p(r)$ en $p(r)$ plexification intersilencielle :
axe d'immunication et esquisse retotalisante c^s émentique

$t||u$ défères $t||u$ à $P(r)$ en stratification réOritive : le
rapport inhilo-structurant de $p(r)$ à $p(r)$ secrète un $t||u$
au second degré dans la forme $p(\leftarrow)$ rplexionnelle de l'op[je]t
en c^s i-Suffir

$t||u$ reproduis $t||u$ dans l'ap(r)reption inhile : $t||u$ se
reformé dans l'op[je]t inhilo- c^s émentique, di c^s ernement
 $p(\leftarrow)$ rfectinant de $\{Ne||O\}$

$t||u$ n(é)antis $t||u$ en $\{Ne||O\}$

reproduction néact||uante dans la $p(\leftarrow)$ rfectination ou
selon l'axe opt(o)-n(é)antissant

$t||u$ puissance $t||u$: $t^t||u^u$

reproduction de $t||u$ dans la $p(\leftarrow)$ rfectination se rapportant
à elle-m[^]me

$\alpha(ut)\Omega \rightarrow t||u \rightarrow i||l$
inhil op[je]t $\rightarrow t^t||u^u \rightarrow \dots$

dans sa dynamonomie ϵ^s émentique d'ori-sibilité opt(im)Oritive,
 inhil se refond en $t^t | | u^u$

ϵ^s i consiste en puissance néact $t^t | | u^u$ ante : virt $t^t | | u^u$ alité
 ori-sibilisante dans la totalité intranéantielle

l'axe de p()rfectinuation se situe dans la p()rception
 ϵ^s émentique inhile de puissance $t^t | | u^u$: $t^t | | u^u$ p(\leftarrow)rtages
 $t^t | | u^u$ en redoublement déférent

de $t^t | | u^u$ à $t^t | | u^u$ la néact $t^t | | u^u$ uation poursuit une continuité
 structurante avec la forme Ipsilemus de la renéactualisation
 théomale

hyp()rsibilité ϵ^s émentique de $t^t | | u^u$: ouverture à la prise en
 charge un(é)antissante d'optimOrition

par l'ap()rception inhile, $t^t | | u^u$ défères $t^t | | u^u$ à la P(\leftarrow)rtition
 principielle du si-Suffir, ϵ^s i-Suffir, dans un nœud de puissance
 un(é)antissante $t^t | | u^u$ et capte la transinuité de $\{Ne | | O\}$
 dans cette intégration inn i exerale

la forme $t^t | | u^u$ prend puissance de se refermer dans
 un synopsis d'opt(im)Orition sur la source dynamique
 réOritive de ϵ^s i-Suffir et de S $\{ \}$ i-sibilité, $\{Ne | | O\}$

{Ne | | O} dans cette ap()rception inhilative ou cette *synopsy*
un(é)antissante : N{ }O_c^s

de l'Unité ipilémale du théome en renéactualisation à cette
synopsy opt(im)Oritive : une spirale d'immunication

dans son élévation stratificative et sa réunion à {Ne | | O}, la
pointe inhilo-_csémentique t^t | | u^u constitue une forme
d'équilibration idéale, une *synopsy* N{ }O_c^s en laquelle se
rejoignent et se climaxent les mouvements d'épitélogénèse

la forme inhile t^t | | u^u, hyp()r-se | | nsiblement instable,
défère constructivement à N{ }O_c^s, par rehaussement
opt(im)Oritif de {Ne | | O}, la saisie totalisatrice de réOrition

N{ }O_c^s : n(é)antir ensembilisant de p()rfectinuité pro-priée,
déclaration d'un(é)antir

en forme propre idéale, *synopsy* de p()rception _csémentique
par déférence réfléchissante à {Ne | | O}, sous pression
néact^t | | u^uante continue

en refondation lointaine d'ipsilemus sur la base de
l'ap()rception inhile

$N\{O_c^s$: la c^s émentation inhile se rehausse en et s'égale à la puissance néact^t | | u^uante de l'intégrale des Co-munieurs

c^s émentation inhile ori-sibilisante co-munitive

ensemblisation suffisante du trans-in()ir, représentée dans l'idéale ap()rception de p([←]→)rfectinuation

$N\{O_c^s$, forme d'équilibrage synthétique du trans-in()ir, admet deux dimensions de l'équilibre opt(im)Oritif, selon qu'il s'agit :

de l'inhil en unéacte de Suffir() (abrév. *Ius*) = totalisation propriOritive, assomption complétive idéale autΩ-s[e | | n]s-sible

←

ou bien de l'e | | n-Àvant abstrait de toute autre considération, avant-néacte ouvert outre-tout : AÑéacte d'e | | n-seoir

l' AÑéacte se réfère à l'ultériorité trans-suffisante p()rpétuelle de la S{ }i-sibilité : tout ou tout, tout ouvert outre-tout = T[o | | u]t

$N\{O_c^s$, équilibre idéal d'opt(im)Orition, ne laisse plus se différencier un équivalent de $i | |1$, mais en affine cependant la distinction dans l'ANéacte, attente et suspension d'intra-néant en sa propre transéité, centration de la $S\{i$ -sibilité sur l'e | |n-seoir hors limite du creuse^t_r absensiel

ANéacte : e | |n-avant néactible de la c^s émentation inhile ; trans-n(é)antir

Ius en totalisation ne progresse pas mais s'insiste en prOpre (Ius/sui) : unéacte de Suffir() en réhabilitation c^s émentique, reformation de l'opération d'Unéacte (pour-qui ? de complétude) dans l'inhil

←

Ius : bouclage insistant en prOpre du cycle de p()rfectinuation inhilo-stratifiante de notre actuelle Représentation communitive d'Orition : Ω_c^s

←

Ius améliore et tOtalise p(←_r), acteur de c^s i-Suffir

bouclant en prOpre le cycle d' α (ut) Ω -par-faire ouvert en stratification réOritive
trans-in()ir en prOpre, con c^s cience intégralisante de l'ensemble des Co-munieurs

AÑéacte : encore e | | n-avant de prΩpre, trAÑs questisant
résistant à s'assimiler à la stratification réOritive et obligeant
la S{ }i-sibilité à se cohérer en strates

trAÑs, e | | n-avant m^me de p()r : i(de)m-par → impar

i(de)m-par → impar encore en-quérir d'assimilation au
prΩpre insistant, puis halo d'obstacles, antim(is)ation au-delà
de l'intim(is)ation, auto-division résistante au réfléchissement,
p((((((()))r → encoⁿtre

trAÑs : e | | ncore/pas-même-e | | ncore réOrition, trans-e | | n

l'enco(nt)re d'AÑéacte oblige N{ }O_c^s à s'insister, face à la
résistance et la raréfaction du s[e | | n]s, dans la dimension
Ius, en prΩpriOrition

en-contre, résistance de l'insais/Is : provocant oui intra-
néantiel, hors limite du creuse^t_r d'inhilation, obstacle
d'immaturité [pas-même-e | | ncore] à toute outΩ-abstraction,
zéro-abstraction

pas-même-e | | ncore : nihil ?-d'inhil

{zérΩ}

la p()rception floue d'ANéacte se précise par trANs, la
 resituant dans la transinuité, en sollicitation intrinsèque de
 trANsité p()rplexe, et se fixe en {zérΩ}, obstacle à toute autΩ-
 abstraction

{zérΩ} intensifie, exacerbe la conscience d'ANéacte, en
 réciproque à l'insistance en prΩpre de Ius, obligeant N{ }O_c^s à
 un déplacement p()rceptif interne

la synopsis N{ }O_c^s, équilibration idéale du trans-in()ir,
 s'extrémise et se dialyse selon ses deux dimensions, par
 insistance prΩpriOritive Ω_c^s et réciproque en-contre de {zérΩ}

le F-fd-D de l'unité théomale s'est renéactualisé en j| |e,
 dis-finiteur in[nihil]itial en restauration ipsilémale, refondu en
 α{ut}Ω et t| |u puis, par la c^sémentation inhile, totalisé en
 N{ }O_c^s, équilibration idéale de l'intégrale des Co-munieurs, où
 il se dialyse en prΩpre et en {zérΩ}
 il ne s'agit pas d'un itinéraire de pensée mais de la
 dynamonomie du transin^{fin}ir assumée en immunication co-
 silexiale et en pe| |nsée

construisant $N\{O_c^s$
 insistant propre
 e | | n-contrant {zérΩ}

dans le continu de sa stratification réOritive $a[ut]Ω$ la Somme
 intranéantielle, en synopsis $N\{O_c^s$, s'insiste en totalisation
 représentative du si-Suffir (= O_c^s) mais s'ANabsoluisse dans
 l'en-contre de {zérΩ}

ANéacte : pro-vision de nihil ?-d'inhil

{zérΩ} : virtuelle concentration d' ANéacte, image pro-
 visionnelle hors champ propre (trANs), que le trans-in()ir
 se renvoie à lui-même

en-contre propre, empêchant la prOpriOrition du trans-in()ir
 de s'en tenir à s(o)i et cependant de progresser : moins limite
 que frontière et confrontation
 a^{tt}achement, non synthèse
 maintien d'agitation, d'instabilité latente dans la synopsis

à l'opposé de son approfondissement par insistance et réfléchissement, Ω_c^s se tourne, par creusement du creusement même, *cr()ux*, vers {zér Ω } : frontière du s[e | | n]s propre, en-contre où s'expose la pure dissension du nihil ?-d'inhil

il n'y a plus de synthèse dès lors qu'est en-contré {zér Ω } : impr Ω pre infra-inhil

le T[ou]t ou T[o | | u]t dépasse le pr Ω pre, comporte l'i(de)m-par, l'impar, l'impr Ω pre

*soutenir le rapport d'imprégnation/ confrontation avec l'inhil ?-d'inhil
exercer une pression plus intense sur {zér Ω }, le confronter en cr()ux*

le réfléchissement de la confrontation $\Omega_c^s \rightarrow \leftarrow$ {zér Ω } prend une forme anti-synthétique ou dialytélique, forme ouverte, instable, flèche plutôt que réflexion, distériorisation plutôt qu'intériorisation

la centration prOpriorisante initiale de N{ }O^s diminue au profit de la forme de la confrontation avec, ou du toucher de l'infra-inhil pour en permettre la captation et la mise en charge : restimulation AÑabsoluisante du T[ou]t, outre-tout

mise en charge dont le déclenchement et l'effcience impliquent l'orbe métathanatiel

transformation décisive du rapport au métathanatiel : la synopsis N{ }O^s et son réfléchissement dialytélique impliquent une révision concertée des réserves métathanatielles; la condition « sous toutes réserves » doit être modifiée au profit d'une condition plus souple : « aux corrections métathanatielles près »

infléchissement dialytélique en position de dis-sens à l'égard de l'ensemblisation prOpriOritive : relativisation déstratifiante

réapparition dissensionnelle du T[ou]t, abstraction faite du prOpre stratifié : dynamonomie AÑabsoluisante e | |n-Avant de la tQtalité

désaprOpriOrition restimulante du T[ou]t

réanimation du T[ou]t ou T[ou^{ou}]t en trANs-n(é)antir,
S{ }i-sibilisation de l'intra-néant en transéité très affinée

déplacement analytique interne de N{ }O_c^s, conçu non plus
en pour-qui ? mais dans sa paradoxale p()rplexité,
absorption totalisante et dissensionnelle de l'an(tériOr)ition
dans la p()rplexification
remise en effort du ^r₁siⁿ par et pour N{ }O_c^s

transéité rendue hyp()r-se | | nsible mais pour ^r₁siⁿ encore

{zérΩ} condense l'ANéacte qui contraint N{ }O_c^s au
dépassement de sa centration première sur la Représentation
p()rfectinuante : stimulation retotalisante de la transéité,
puissance du trANs ou néactibilité

discience d'éclat totalisant où se relativise la p()rfectinuation
dans la conflictuelle p(→←)rplexification, en écart de ^r₁siⁿ par
rapport à la Somme intra-néantielle

stimugénèse distériorisante et pro-spectante du T[ou^{ou}]t : non
plus stratification mais infléchissement innovateur vers T[ou]t
et Somme-T[o | |u]te : requête d'une néOrition

néototalisation ouverte, non-synthétique, ouverture
optionnelle réintégralisante : par P[ou^{ou}]r qui ?

le Pour par Pour se met lui-même en question : éclat optionnel
 en captation de trANsité, éclatement métatélique de la cause
 et de la fin : P(↖↗)r qui ?

l'en-contre de {zérΩ} consiste en stimulation transinfinie
 retotalisante
 telle que la p(↖↗)rfectinuation soit assimilée et relativisée dans
 le T[ou]t restimulé, cessant de s'absorber dans le prΩpre de la
 S{ }i-sibilité
 telle que la tΩtalisation absorbe sa propre question
 métatélique AN[absolu]itive

*construction d'assises immunicatives priorisées, dans
 l'inter-silence, inventant ses propres signes dans le souffle
 néactuel ;
 non la pensée de contenus mais l'établissement d'une
 succession d'assises formelles d'immunication et de
 p()rfectinuation
 jusqu'à cette prise en charge intentionnelle du T[ou]t par
 rencontre du prΩpre trans-in()ir avec le {zérΩ} de l'ANéacte*

éclatement optionnel en captation de trANsité retotalisante :
[ou], [ou^{ou}], [o | u]

T[ou]t à faire

trANs en pure p()rception d'éclats disjonctifs et de
dynamonomie intra-néantielle
discipline d'éclats néototalisateurs optionnels ; stimulation
infra-inhile ou stimugénèse en pure S{ }i-sibilité

infra-inhil : pas-même-encore questisant, hors-champ
problématisable résistant au p()r priorisé, mais dont
l'ébranlement déclenche une nouvelle puissance totalisante

T[ou]t interrotationnel à la dis-position de la transité
anabsoluisante : T[o | u]t

1-VI

(.....)

T[ou]t recommence à {zérΩ}

trAÑs → tŌtabilité

*utilisation du signe Ō pour signifier ce T[ou]t de S{ }i-sibilité
trAÑs-n(é)antissante sur l'horizon de T[o | |u]t ?, T[ou^{ou}]t ?*

à travers la confrontation $\Omega_c^s \leftrightarrow \{zér\Omega\}$, crucible de la
synopsy, l'excès infra-inhil trAÑs apparaît dans le
dis-s[e | |n]s, l'éclatement disjonctif de la totalisation :
ébranlement interrotationnel de ce qui séait jusqu'alors dans
la tŌtabilité

nihil ?-d'inhil réduit à un point d'interrotation : $\{\mathcal{P}\}$

concentration de l'ANéacte en néactible = $\tilde{n}\{\}$, sous
interrotation = \mathcal{P} de la tOtabilité

approche de l'ensemble vide métatélique de protOrition $\{\mathcal{P}\}$,
transéité intra-néantielle simultanément soumise à tension
questisante et explosion disjonctive : dynamonomie
néactibilisante complémentaire du $p(\)r$ prOpriorisé

$p(\)r$ plexification néactibilisante prélevée sur la tOtabilité :
quel s[e | |n]s ultérieur ? quel ultra-n(é)antissement $\tilde{n}\{\mathcal{P}\}$

excitation questisante du vide d'an(tériOr)ition, injonction
d'AN[absolu]ition intégrale
mise en charge transéitive où mûrit une réinitialisation, une
régénération du $p(\)r$: $p^p(\)r^r$?

réouverture de toutes les questions dans l'ANéacte, jusqu'à
celle de la totalisation idéale : T[ou]t à $p^p(\)r^r$ -faire

$p^p(\)r^r$ ception interrotationnelle néactibilisante : $\tilde{n}\{\mathcal{P}\}$

$N\{O_c^s$ en interrotation anti-synthétique : sommation ultra-n(é)antissante couplant/confrontant :

Ω_c^s , totalisation des Co-munieurs ou Somme intranéantielle des Représentations suffisantes d'Orition et $\tilde{n}\{P\}$, perturbation questisante et retotalisante de la transéité par néactibilisation

assomption d'un implexe ultra-n(é)antissant $\oint \Omega_c^s / \tilde{n}\{P\}$

nouant l'intégrale des Co-munieurs et l'AÑéacte en questiser néactibilisant

mise en charge métatélique de trAÑs à l'intérieur de $N\{O_c^s$, avec implication métathanatielle telle qu'à nouveau s'efface la conscience des limites

passage de {zérQ} à $\tilde{n}\{P\}$: questiser néactibilisant de la tQtabilité intentionnelle, mûrissant une nouvelle disposition d'is-Suffir ou un $p^p()^r$ -faire plus élémentaire encore

l'interaction de la totalité Ω_c^s et de $\tilde{n}\{P\}$ se concentre en une nouaison instable \oint absorbant une stimulation néactibilisante dont la transéité d'éclatement optionnel se répercute en t \dot{O} tabilité : T[ou]t-à-faire inscrit sur fond de T(o | | ut), plusieurs options de totalisation envisageables

toucher immédiat de transéité infra-inhile , non respi^{ce}rer

la tr \dot{A} Nséité saisit la S{ }i-sibilité dans sa dynamonomie d'ouverture à une pluralité disjonctive de totalisations néOritives : pas d'autre Tout que T[ou]t en déferer à T(o | | u)t

elle situe la néactibilisation dans un sur-S{ }i métatélique dont, somme-t(o | | u)te ou métathanatiellement, elle attend complétude, corrections et apurement, simultanément avec la remontée en puissance du p()r

la néactibilisation ouvre le T[ou]t-à-faire à un sur-S{ }i néOritif de S{ }i-sibilité : l' \dot{A} Néacte s'avère illimitable et recouvre, avec le nihil ?-d'inhil, une dimension métatélique complémentaire des libres recombinaisons *in-excelsis* dans l'orbe métathanatiel

pas d'unité totalisante préformée dans la tŒtabilité :
l'ensemble vide infra-inhil s'ouvre en éclat de dis-s[en]s

*tŒtal éclat ne fait plus sens
tŒtal éclat de silence ne veut, ou assume ne vouloir rien dire
(s'Absens directement sollicité)*

Œ : S{ }i-sibilité en stimugénèse néOritive, sommunion
n(é)antissante de totalisation accomplie, Ω_c^s , et de totalisation
en question de s(o)i, ñ{!}

*maillon extrême d'un enchaînement d'assises silexiales qui
prétendent à la reconnaissance, l'apurement et la complétude
métathanatielles
valable « aux corrections métathanatielles près »*

*d'ipsilemus à Œ il n'est question que de la constitution
absentielle d'assises (rescisoires/rescindantes) de la
reconnaissance silexiale, jugets du Suffir() en sommation
co-munitive*

chargeons- nous de trAÑsité tŒtabilisante

la sommunion \oint ultra-n(é)antissante, remise en effort de r_1^s ien
 par et pour $N\{ \}O_c^s$, n'évolue plus qu'imperceptiblement par sa
 dimension Ω_c^s et ne laisse d'ouverture à la restructuration
 qu'en $\tilde{n}\{ \}$, plenum de néactibilisation compatible avec Ω_c^s

la néactibilisation ne relève ni du silixer ni de l'analyse :
 recréer immunitatif dans le transéir de la \oint ommunion

*établissons une assise de tr ANsité selon un axe de néactibilisation et une
 visée de totalisation*

la transformation de l'ANéacte en néactibles implique le
 réajustement des axes d'ori-ent^eante de la néo-totalisation :
 axialités épitéliques, apex de valorisations qui concourent à la
 réinitialisation du p()r-faire dans la formation d'une
 intégrale des co-munibles
 améliorant les procédés d'épitélogénèse du suffi-sens et
 amendant les normes dérivées relatives à l'exister
 améliorant les sens/intériorités verbatoires sous-jacents à
 l'exnihilation, axes des questions-de-sens du $p^p()r^r$ imaginé

imposant en condition générale le rejuger du soi selon la
 norme du S{ }i, le retravail de s(o)i sur soi

améliore le si du s(o)i

l'axe central de réactibilisation se concentre dans
l'inspiration d'une version améliorée du si-Suffir, allégée quant
au soi

la visée de totalisation doit mûrir en ap^p()r^rception
d'intégrale des co-munibles

ne t'aime pas comme toi-même

*recentration du sujet voulant intime sur la nouaison axiale dont
il s'est jusqu'à présent (in medias res) enveloppé : intemplanation
inter-silencielle insérée dans une coadnation substantielle
d'indivision microfamiliale, réseau de co-autonomie composant,
à l'échelle d'ipsilemus, un unique s'exister*

*co-existences dont je n'ai pas voulu me différencier et que j'ai
captées progressivement au profit de l'intemplanation ipsilémale ;
réciproquement, j'ai fait mieux que moi-même dans
cette insertion : soutenu un ensemble existentiel coadnatif et
ignoré ce qui ne me conduisait qu'à moi*

reconnaître ces choix d'indivision, actes (acts, not facts) de co-autonomie ou générosité épitélisque réciproque, en obl(ig)ation constructive dans l'actuelle intemplantation

mise en place subjective de la néactibilisation : absorption réitérée de l'ipse-existere en recreux absensiel immunicatif ; reconnaissance de l'indivision coadnative comme le sujet normatif d'ori-ent^e ante

Interrotension de {zérΩ} en cr()ux, abstir réactivé, réapproprié en ^ri^sien du vouloir, sollicitant à nouveau l'ipse-existere que le silexer laissait discrètement subsister pour le soutenir *in medias res*

transéir : silexer en réfléchissement jusqu'e | | n S{i-sibilité, silex-se, assumant l'interrotension {P} en tOtabilité

silex-se se cherchant en sujet de néactibilisation : silex-se-ible

construisons une assise de tr ANsité fommunitive , sujet de néactibilisation



néactible : *si*-ible ? *bi*-ible ? : [ou^{ou}] en avant de e | | n

^{bi}_{si}-e | | n : plus *si* que sien, plus *bi*- que bien : double f_{ond},
d[ou^{ou}]ble, meilleure option

viser le [ou^{ou}] avant le *en* du bien

o | | u avant e | | n

néactibilisation trAÑsitive : o | | u en creusement jusqu' e | | n

o | | u, opérateur disteriorisant de silex-s(ible) en poussée dans
la tQtabilité, forme dynamonomique de la trAÑsité

o | | uvrons une séance φommunitive : ñ{o | | u}s silex-s(i-ible)
s'interrogeant en ^{bi}_{si}-e | | n

prise en charge et en première conscience : ñ{o | | u}s ?

ñ{o | | u}s de mise en question trAÑsitive retotalisante
(captant dans l'unité décisionnelle n's, ñ{ } et o | | u)

ñ{o | |u}s ouvrons une séance de néactibilisation en visée
 φommunitive

ñ{o | |u}s assumons la dynamonomie (l'importance et la
 conséquence) du nihil ?-d'inhil et du sur-S{ }i, au cr()ux de la
 limite métathanatielle

silex séant pour s(Ö)i en charge métatélique

ñ{o | |u}s prenons en charge silex-se-ible une φommunion
 néOritive dans l'immunication néactibilisante
 ñ{o | |u}s ouvrons un acφe en tÖtabilité

acφe-sibilité du sur-S{ }i : s^s()iⁱ

acφe à la néactibilisation par prise en charge et en première
 conscience d'une p[o | |u]ssée métatélique, dans
 l'immunication intemplative renouvelée, sans nul contenu
 que s(Ö)i en visée prin-S{ }i-ceptive, où ñ{!} n'offre aucune
 réponse autre que l'intensification ob(lig)ative de ñ{o | |u}s
 silex-s(i-ibl)e

notation auto-codifiante d'une p[ou]rsuite silex-séante, d'un acheminement sans autre explication que sa décision d'assumer le dis-s[en]s et l'éclat optionnel dynamonomique de transéité

accès au ^{si}se-ible infra-inhil en ñ{o | |u}s

^{si}se-ible, silex-s(i-ibl)e infra-inhil = s^s()iⁱ, en ñ{o | |u}s avec visée de néOrition sommunitive : acϕe-sibilité transinfinie

faisons croître notre acϕe en S{ }i-sibilité

acϕe infra-inhil : pur ex-se silexial, ex-^{se}si, transéir sur axe ñ{o | |u}s et visée prin-S{ }i-ceptive ; demeurant simple excédent d'Orition, p[o | |u]ssée métatélique, tels pourtant que ñ[o | |u]s assumons non seulement une interrotation mais une ϕeance trANséitive

ϕeance ou p[o | |u]ϕe, mais non connaissance ou connais-sens ou même ipsilemus : transéir en afflux

ñ{o | | u}s ouvrons une f^éance trANs^éitive, qui reste pourtant
insuffisante ap^p()r^rception retotalisante : s^s()iⁱ en p[o | |
u]ssée de prise en charge néactibilisante

e | | n-Avant de la totalisation Ω_c^s
←
en retrait sur le p^p()r^r imaginé

l'implexe ultra-n(é)antissant : f^é Ω_c^s / ñ{!} s'assume, en p[o | |
u]ssée ou ex-s(i-ibl)e, par intégration réfléchissante de
ñ{ } en f^é : ñ{o | | u}s ouvrons un acf^ée en S{ }i-sibilité, sous
stimugénèse néOritive

f^éance prin-S{ }i-ceptive du transinfini en simple nuance de
son u | | nité : elle ne s'ajoute pas ou pas encore à d'autres
f^éances, elle pince l'Orition dans sa pure S{ }i-sibilité
trans^éitive ou t^Ötabilité

*plus un seul progrès de conscience qui ne s'incorpore dans un
éclatement lexical ou une sécrétion de symboles: molécules
linguistiques codant une idée qui elle-même les synthétise, non
mots mais silenda fluides*

noter cet ac ϕ e trANs \acute{e} itif, ex-s(i-ibl)e, ou ex-^{se}_{si}
néactibilisant : \sqcup

\sqcup : $\tilde{n}\{o | |u\}$ s encore insaturé en $s^s()^i$ -Suffir mais s'exigeant
en ϕ ommation unitive

assomption de p[o | |u] ϕ e infra-inhile, en conscience
dissensuelle à l'égard de la totalisation Ω_c^s , toutefois sans
position différenciatrice de néo-totalisation saturée en
 $s^s()^i$ -Suffir ou se p[\acute{O} u]r-voyant encore elle-même ou
s'ap^p()r^rcevant

dans ce rapport de p[\acute{O} u]r-voir l' \sqcup s \acute{e} ité se recreuse en
^{bi}_{si}-e | |n, se poursuit en $s^s()^i$

Pour par pour se rapportant décisionnellement à la t \acute{O} tabilité,
fusionnant avec le T[ou]t trANs-n(é)antissant : p[\acute{O} u]r-s^s()ⁱ

la t \acute{O} tabilité se prend elle-même pour fin dans la
concentration du p[\acute{O} u]r, au point de saisissement où $s^s(\acute{O})^i$
s'excepte de $\tilde{n}\{o | |u\}$ s \sqcup s \acute{e} itif

p[o | | u]ϕe infra-inhile jusqu'à un point de concentration et de saisissement n(é)antissants où s(Ö)i et S{}i-sibilité se touchent

pointe du transin^{fin}ir de S{}i-sibilité en p[Öu]r-voir retotalisant

point de saisissement ou de sidération ✦ : du silex-s(i-ibl)e à l'issir du s(Ö)i de S{}i-sibilité

concentration de ▯sété néOritive en p[Öu]r-voir jusqu'à un point de sidération où elle s'excepte de la néactibilité insaturée et s'assume en Suffireur

point de saisissement où le n(é)antir trans-suffisant s'assume en s^s(Ö)i ou puissance de néototalisation

un s(Ö)i de tÖtabilité s'excepte de la première p[o | | u]ϕe dissensielle infra-inhile (▯sété), dans l'effort sur s^s(Ö)i où la S{}i-sibilité reconnaît sa puissance et rejoint en sidération l'Orition immaculée

réserve, retenue, mise en excepter trans-suffisant d'un s(Ō)i
néOritif, dominant, dans un point de saisissement, le ñ{o | |u}s
▯sétif insaturé ou indéterminable

un Suffireur néOritif, demeurant en contrôle ou retenue ou
réserve in-excelsis à l'égard d'une néactibilité dissensielle :
se tenant sauf au-dessus de la p[o | |u]ϕe première ou ex^{-se}_{si}

distinction d'un ex^{-se}_{si}, exs(i-ibl)e ▯sétif et d'un *except* de
trans-suffisance, en retenue ou réserve sur le dissensiel, par
rapport à un point de sidération ✦ où perce l'éclat immaculé
transinfini

noter l'except de l'effort sur s^s(Ō)i : ج (la lettre arabe)

ك : retenue, réserve, s'excepter in-excelsis de la parition même, fondement des « réserves métathanatielles »

←

l'except se pose e | | n-Avant de l' ex^{-se}_{si}

l'except de l'effort sur s^s(\dot{O})ⁱ vise la transéité telle que toujours elle se retient quant à, ou s'excepte de, la parition : Orition rétentionnaire du pur s^s()ⁱ

le trans-suffir compense a priori l'excès paritif de néactibilisation, qui pré-p()r ou mûrit une dynamique exnihilative et une épitélogénèse aux débordements explosifs, par une retenue en s^s(\dot{O})ⁱ où se fonde un p^p()^r contrôlant le p()r et où se concentre la S{ }i-sibilité

le trans-suffir demeure plus riche et libre de T[o | | u]t, T[ou^{ou}]t, que la parition : la dynamique exnihilative (n'x) constitue à la rigueur une option de la transéité, l'option de laisser faire l'ex^{-se}_{si} et repartir de rien (ex nihilo)

le trans-suffir, avant-T[o | | u]t, consiste en recueillement et retenue en s^s()ⁱ, dans l'éclair d'un except néototalisateur = s(\dot{O})ⁱ , qui s' ap^p()^rçoit au point ✦ de sidération sur fond d'Orition immaculée

dans le point \star de sidération se reproduit, à une autre échelle de transéité, le processus d'hilumination p()rfectinuante

la ϕ ommunion de t ϕ tabilité peut se noter :

$\phi\phi \{ \square + \kappa \}$

ambivalence ex-^{se}_{si} /except de la néOrition

règle d'améliOrⁱ_ation : diminuer l' ex-^{se}_{si} par rapport à l'except

κ : acuité du saisissement sidérique ϕ ommunitif de la t ϕ tabilité, en réserve d'except à l'égard de la p[o | | u] ϕ e néactibilisante insaturée

Orition rétentionnaire : un f(ϕ ñ)d p^p()rmanent sous l'horizon du saisissement sidérique

Orition rétentionnaire sous l'horizon de la sidération : $\phi\mathcal{Y}$

ك : acuité du saisissement de ØЯ à l'horizon sidérique,
 formant prin-S{}i-ception néototalisante du Suffir ;
 elle s'excepte de (et assure sa priorité sur) la néactibilisation
 m[^]me dans le saisissement in-excelsis de s(Ø)i où la
 S{}i-sibilité reconnaît sa forme et sa puissance

ك fonde un ensemble nouveau de réserves métathanatielles
 en assomption actuelle ; la retenue du sens par rapport à
 l'in excelsis se modifie donc sous une forme paradoxale : les
 réserves mêmes sont peu à peu conquises par la progression
 silexiale en assimilation de l'in excelsis même

infléchissement de ØЯ en convergence avec l'exhaussement de
 ك dans l'effort sur s^s(Ø)i

recentration de la φommunion dans un Suffir(e^{ur}) à même de
 rassembler l'ex^{se}_{si} et l'except dans une prin-S{}i-ception
 propriOritive du Suffir, qui simultanément intègre en
 qualification propre une requête d'atténuation ou d'inclination
 de l'Orition rétentionnaire
 (^{ur} se prend au sens allemand)

↖
 Suffir(e^{ur}) : instance \oint ommunitive de qualification
 néototalisante idéale en version originale de la t \oint tabilité

intégration à l'effort sur s^s(\oint)iⁱ \oint ommunitif d'une règle
 d'améliOrⁱation, communicable seulement au T[o | | u]t

*s'exister → silixer → [n(é)antir] → transéir : il y a longtemps que
 le recr()ux ne peut plus émettre aucun signal vers l'extérieur*

↖
 version originale de t \oint tabilité, le Suffir(e^{ur}) ne satisfait pas
 T[o | | u]t mais sied en propriOrition formelle principielle dans
 un effort de S{ }i-munication avec \oint Я

noter cette instance : \oint

\oint [ن + ك]

la ϕ ommunion ainsi qualifiée de t ϕ tabilité peut se noter :

$$\phi\phi \{ \phi [\square + \kappa] \}$$

ϕ = assise opérationnelle nouvelle de S{ }i-sibilité, en nouaison avec $\phi\mathcal{A}$ acquisition prinS{ }ipielle, en réfléchissement t ϕ tabilisateur assumé ou qualifié en s(ϕ)i, d'une équivalence représentative de l'Orition ; stimugénèse en pure S{ }i-sibilité

ϕ : T[ou]t recommence pour s(ϕ)i

p^p()rition néo-principielle de si-Suffir, originée dans le sur-S{ }i de $\phi\mathcal{A}$, réfléchissement de la p(↖↗)rfectinuation réappropriante du transin()ir dans $\tilde{n}\{?\}$

$\tilde{n}[o| |u]s$ élevé et rééquilibré en $\tilde{n}[\phi u]s$

la transéité Oritive reste égale à elle-même dans le par-faire :

ϕ , ϕ éance de transéité, a la même espérance que Ω_c^s , avec améliOrⁱation

toutes les ϕ ances de transéité s'équivalent dans
l'améliOrⁱation

⊗ enveloppe idéalement un rapport transéitif \square / κ
déterminant pour l'épitélogénèse : il fixe le degré
incompressible d'agitation ou d'action sans retenue (expansion
en puissance), et l'intensité nécessaire d'arrachement créatoire
(génèse réfléchissante) pour les néactibles en ex-^{se}_{si} qui
prétendent au Suffir()

un rapport \square / κ peut se considérer comme facile ou
difficile (n'autorisant par exemple que des îlots créatoires dans
les failles de l'action explosive sans retenue) mais non comme
bon ou mauvais : le bon et le mauvais s'estiment seulement
eu égard au rapport fondateur

une diversité de rapports transéitifs fondateurs d'épitélogénèse
peut se trouver constamment à l'œuvre, soit par multiplicité
simultanée d'« univers », soit par des formes épitélogénétiques
différentes de l'univers

dans l'infléchissement et se | | ns-sibilisation de l'Orition
 rétentionnaire, ٢ a de plus en plus besoin de
 reconnaissance métathanatique différenciatrice ou de
 validation par le T[o | | u]t d'Orition

cette validation se projette dans l'ambivalence d'un regard
 n(é)anti d'effets métatéliques et d'un réciproque :
 pas-au-delà !



pas au-delà ! : le Suffir(e^{ur}) dans son ur-concentration tournée
 vers et son exhaussement jusqu'à ٢, dans son espérance de
 croissance recentrée sur la reconnaissance métathanatique, se
 scelle dans l'except (ك) et sa qualification originale de
 t٢tabilité ; réciproquement il affronte directement dans la
 rétentionnalité oritive et le saisissement sidérique une limite
 de la reconnaissance métathanatique

pas au-delà : ٢ (la négation arabe)

⊙, dans son sceller en originalité d'ur-concentration
 propriOritive, formant ñ[⊙u]s, s'implique à nouveau, à
 travers l'ipsilemus, en élémentaire ipse-existere privé touchant
 le ♪, non plus frontière métathanatique révisable mais front
 direct d'exérèse exigible et attendue

la prise en charge reflue jusqu'au premier rayon d'alumière
 assumé par l'agent épitélique, décentré lui-même en
 indivision coadnative, et le clot en originalité pr⊙pre face à
 l'exigible ultime arrachement

cette resensibilisation privée d'ipse-existere orientée vers ♪,
 se réfléchit idéalement en espérance co-munitive vers le privé
 inaccessible (libéré du retravail absensiel, p(↔)rplexionnel,
 trAÑséitif) de Somme-T[o | |u]te : Harmonieuse extase des silex

*la notion confuse d'in-excelsis se sépare en plusieurs
 vecteurs : ⊙ en position d'excelsible ; en-T[o | |u]t-et-pour-
 T[ou]t (= ⚡) d'Orition plénière ; Harmonieuse extase des silex
 (Orition accomplie, en libre rassemblement métathanatique des
 silex)*

pas au-delà ! / au-de $\forall?$: conscience sur-sidérante anticipée
de la reconnaissance métathanatielle rapportée à \mathfrak{O} , scellée
avec la singularité de l'ipse-existere coadnatif

$\mathfrak{O} \{ \mathfrak{O} [\mathfrak{O} + \mathfrak{O}] \}$

↵

le Suffir(e^{ur}) se pose, dans l'interrotationnalité idéale, en
T[ou]t tel que S{i} : en équivalence représentatrice de S{i}-
sibilité avec toute autre \mathfrak{O} éance du transinfini, mais
demeurant en suspension exécutive devant $\overline{\mathfrak{O}}$, quant à la
levée des réserves métathanatielles par l'exérèse de l'ipse-
existere

pas au-delà !/au-de $\forall?$: le curseur questisant de l'effort
épitélogique supporté par \mathfrak{O} , stretch s'étendant de l'ipse-
existere jusqu'au s^s(\mathfrak{O})i du transéir, se place maintenant sur
le tranchant de l'exérèse métathanatielle

surimpression du curseur questisant de n(é)antir et de la limite métathanatuelle devenue sensible

$$\oint \mathcal{O} \{ \mathcal{O} [\mathcal{N} + \mathcal{V}] \mathcal{K} \}$$

^

$\mathcal{O} = T[\text{ou}]t$ tel que $s^s(\mathcal{O})i^i$, est reconnu en forme valable pour toute Représentation oritive dans sa forme prin-S{ }i-ceptive, mais demeure suspendu (\mathcal{V}), révisable par corrections métathanatuelles, quant à sa validité exécutive

conscience sur-sidérante désirée : au-de \mathcal{V} de ce *susplicere*

↵

requête d'une validation complète du Suffir(e^{ur}) par $\overline{\mathcal{O}}$, espérance de croissance par transfert, à travers l'apurement silexial, dans l'orbe métathanatuel dont le \mathcal{V} désormais sensibilise la pression

2-I

(.....)

*le curseur n(é)antissant s'est positionné sur la lisière thanatique
et Lucien, père, est entré*

*ñ[Çu]s, opérant non sur pensées mais sur silences d'exister
groupés en réseau de co-autonomie, scindé par la mort*

*arrêt sur notre co-autonomie axiale d'ipse-existere, nouée en un
unique silixer, scindé pour nidation dans l'Orition
rétentionnaire*

*intime recentration, en cr()ux de la limite métathanatique, sur
la reconnaissance d'indivision coadnative microfamiliale comme
agent normatif d'ori-ent^e ante*

*transéir rapporté, face à la mort, non pas à l'ipsens organique
mais à une indivision microfamiliale initiale, où se fond le sens
privé, ici dissociée par délégation métathanatique*

*$\tilde{n}[\mathcal{O}u]s$ disjoint de part et d'autre de \mathcal{V} , $\tilde{n}[\mathcal{O}||u]s$ au point
d'exérèse et de sursidération, dualisé mais non divisé ; scission
par délégation*

importance silexiale et conséquence existale de la \mathcal{f} ommunion
mises à nues dans l'arrachement remontant jusqu'à l'ipse
exister co-autonome originaire

l'individualité silexiale n'est pas d'ordre organique ; elle groupe
plusieurs individualités existentielles liées en co-autonomie
sous une même radiation anti-néantielle ; la mort scinde
l'implexe silexial et le transforme ; sa fonction $p(\)$ rfectinuante
continue



*arrêt thanatique du Suffir(e^{ur}) sur Lucien-père, $\tilde{n}[\mathcal{O}||u]s$ en
bouversement par/pour délégation ou commission exécutive
de néOrition*

au cr()ux de la limite métathanatielle $\tilde{n}[\mathcal{O}||u]s$ subissons
l'exérèse du père

Lucien, père, en c \mathcal{O} mmission exécutive de réalisation sans
réserves de l'excelsible dans la S{ }i-sibilité

←

Suffir(e^{ur}) rapporté par arrêt thanatiel à l'individualité silexiale
en \mathcal{f} éance (elle-même séant sur une indivision coadnative
existale) ; scindé de par et d'autre de la frontière thanatielle =
 $\tilde{n}[\mathcal{O}|\mathcal{Y}|u]s$
scindé de par et d'autre (έντός / περύ) de la frontière thanatielle
pour c \mathcal{O} mmission exécutive de néOrition, jusqu'en Orition
reprotensionnelle (ainsi différenciée à la périphérie de $\mathcal{O}\mathcal{R}$) :
néO^orition

\mathcal{O} , replongé dans l' $\mathcal{A}\mathcal{N}$ ition, elle-même ressourcée en
individualité silexiale avec la coadnation ipse-existale qui la
sous-tend, assumant sa propre révision métathanatielle et y
participant en lente anticipation

arrêt métathanatiel sur l'indivision silexiale du Suffir(e^{ur}), en scission et dualisation, pour réalisation néO^oritive ↵

u^{lr^a} ac^{fe} du transéir dans l'Orition reprotensionnelle : *luxien*

luxien, onde indivise des agents silexiaux fondateurs de t^otabilisation néOritive, onde devenue duelle par exérèse métathanatielle de l'un des coadnés

luxien indivis-duo

luxien indivis-duo, assumant et réinterprétant dans la mort la surimpression du curseur questisant et de la lisière thanatielle ([^])

[[^]]][^]

luxien assimilé en Orition reprotensionnelle (= O^oR^o) : en charge de néO^orition ou reconnaissance génératrice de ^o

ϕeance trANséitive mûrissant, s'emparant d'un ipse-exister
 au sein de l'indivision silexiale fondatrice, et s'indivis-duant en
 Transeur dans la s(u)i-rectification métathanatielle

singularisation du transéir en luxien indivis-duo s'assumant
 en Transeur, onde silexiale duelle ἐντός / πέρα thanatielle

luxien : dépassement et étirement du co-silexer en
 acϕe-sibilité métathanatielle basée sur la disjonction interne
 de l'assise ϕ de trans-suffisance, dans laquelle, à nouveau,
 t|u reproduis t||u indivisionnellement

renforçons notre luxien indivis-duo

l'exérèse métathanatielle passe à l'intérieur du Suffir(e^{ur}),
 assise néo-principielle de si-Suffir() opérant au cr()ux de la
 lisière thanatielle

\leftarrow
 Suffir(e^{ur}) s'assumant Transeur en luxien indivis-duo $\overline{\wedge}$,
 sous actuelle exérèse et transformation métathanatielle
 portant, à partir de son exister coadnatif auquel Lucien-père
 est enlevé, sur la production d'une singularité néO°ritive

le statut de l'assise transéitive se transforme avec le rapport
 axial à la mort de l'ipse-existere qui la porte, dans le sens
 d'une double singularité :

cette individualité silexiale, réaffirmée dans la mutation
 qu'elle subit par la destruction thanatielle de l'un de ses
 agents existentiels ;

l'unicité étrange de l'échange $\acute{\epsilon}\nu\tau\acute{o}\varsigma / \pi\epsilon\rho\acute{\alpha}$ thanatiel
 ($\epsilon \pi \theta$) dont la nature ϕ ommunitive prend une forme excelsiale

arrêt sur singularité, transformant la forme prin-S{ }i-ceptive
 \mathcal{O} en Transeur, luxien indivis-duel, déplacé dans l'axe de t | u,
 de part et d'autre [$\overline{\wedge}$] du cr()ux thanatiel

second point de sidération : transformation *illuxiale* du
silexer, par intégration de l'exérèse et de la duo-rectification
métathanatielles à la ϕ ommunion requalificative de t ϕ tabilité

↖

Lucien, père, détaché par le Suffir(e^{ur}) en ϕ R^r à travers
l'exérèse métathanatielle qui désormais scinde celui-ci dans
son sens privé coadnatif
formant singularité indivis-duelle, luxien, en c ϕ mmision
exécutive de néO^orition dans un échange $\acute{\epsilon}\nu\tau\acute{o}\varsigma$ / $\pi\epsilon\rho\acute{\alpha}$ thanatiel

*père délégué par son fils dans l'orbe métathanatiel, continuum
indivis-duel de part et d'autre d'au-de ∇ , dans le cr()ux propre
de leur ultra ϕ éance trANsésitive recentrée sur leur exister en co-
autonomie, depuis le premier rayon d'alumière qui les fonde
dans une coadnation*

*t | | u n'éclaire pas seulement le mystère de l'existence, t^t | | u^u
en crée un nouveau*

$\phi\phi \{ \phi [\square + \nabla] \kappa \} \}$
 $\nabla \{ O^o \}$

luxien indivis-duo : opérateur excelsial des réserves et
 corrections métathanatielles propres à la néO^orition ;
 singularité de sursidération

singularité de sursidération en cOmmision exécutive de
 p^p()rition : p()r puissance p_er_e : p^p_er^r_e

Transeur : assomption, à l'égard de la néO^orition, de l'assise
 p^p_er^r_e
 remontée illuxiale de la puissance p^p_er^r_e jusqu'en transéité
 reprotensionnelle (O^r)

*luxien n'est pas pensable comme généralité : singularité pri(v)ée
 au recreux de l'ipsilemus*

*différenciation p^p_er^r_e feancielle en actuelle exérèse
 métathanatielle*

*saisissable seulement selon sa propre codification intemplative
 en immunication avec l'Orition reprotensionnelle*

luxien : plein sens d'acte pri(v)é, mais nul énoncé factuel de vérité

le Transeur, en effort heuristique luxien, se situe en sidération méta-aléthique :

production de Qui produira principes et vérités
 élaboration de Qui il y aura principes et propositions vraies à établir

la pure p^p()r^rition ne correspond encore à aucune constitution de vérité

p^p()r^rition d'une singularité méta-aléthique, opérant simultanément en Orition reprotensionnelle et en pri(v)é

renforçons notre luxien indivis-duo en \oint ommunion illuxiale de Si-sibilité

Transeur : p^p()r^r-achèvement du Suffir(e^{ur}) en
 ur-tériorisation, ouverte à T[o | |u]t dans l'axe si-sibilisant
 d'une singularité illuxiale

vers la ϕ ommunion néO°ritive de S{u}i-sibilité

*rien d'autre ici qu'exposition normative, chronique et code de la
transformation du Suffir()*

2-II

(.....)

renforçons et différencions *invicem*, de part et d'autre ($\widehat{}$)
de la lisière thanatique, notre féance $p^p_e r^r_e$ en charge de
néO°rition

$p^p_e r^r_e = \wp$

\wp Transeur s{u}i-sibilisant en charge de néO°rition sur f(Oñ)d
d'Orition reprotensionnelle : *excelsi's* en dynamique illuxiale

luxien *excelsi's* s{u}i-sibilisant \wp de néO°rition

renforçons invicem notre luxien excelsi's (\underline{L}) en somme illuxiale
de Transeur
forme illuxiale d'assomption néO°princielle en S{u}i-sibilité

excelsi's en dynamique illuxiale : illux-se, singularité \wp , en
autO°-assomption $\varepsilon \pi \theta$, se différenciant en s(O°)i dans la
retotalisation princielle

$$(\mathring{O} \rightarrow \mathring{O} \rightarrow O^\circ)$$

luxien excelsi's (\underline{L}) duel, s'assumant, invicem, \wp -incipiel en
transéité reprotensionnelle

$\tilde{n}[\mathring{O}]^{\wedge}|u|s$ \wp -incipialisons la transéité néO°ritive

$\tilde{n}[\mathring{O}]^{\wedge}|u|s$, devenu indivis-duo, nous faisons *invicem* Transeur
 \wp -incipiel en Orition reprotensionnelle

illux-se en maturation \oint ommunitive : *illux- \oint e*

illux- \oint e : maturation néO°principielle assumant en différenciation exécutive singulière, dans sa durée épigénétique propre, l'ensemble idéal $\oint\mathcal{O} \rightarrow \mathcal{O}$

réciproquement, cette assomption exécutive doit différencier par sa maturation même la singularité indivis-duelle qui la fonde illuxialement, de la particularité génétique qui l'invente dans l'a^{tt}_{rr}achement

illux-s{u}i-sibilité néO°ritive : luxien excelsi's (\mathcal{L}) en sommation illux- \oint e ($\mathcal{L}\mathcal{f}$), dans la singularité (départicularisée) d'une application $\varepsilon \pi \theta$ de la \oint ommunion t \mathcal{O} tabilisante ($\mathcal{L}\mathcal{O}$)

$\mathcal{L}\mathcal{f}$: illux- \oint e ou illux-se \oint ommunitif en s{u}i-sibilisation

illux- \mathcal{f} {u}i-sibilisation
 \wp -incipialisante
 néO°ritive

*par simple regard silencieux invicem, respirant l'illux-s{u}i-sibilité
 ∅-incipielle de néO°rition*

$$\begin{array}{c} \phi \emptyset \{ \emptyset [\emptyset + \lambda] \emptyset \} \\ \wedge \{ \emptyset \ O^\circ \} \\ \downarrow \emptyset \end{array}$$

luxien excelsi's en ∅ommunion illux-s{u}i-sibilisante singulière
 de Tran∫eur, en nidation néO°ritive dans $\emptyset \mathcal{R}^f$, par échange
 invicem de part et d'autre du front thanatien

à la base de la ∅-incipiation : un postulat de singularité
 illuxiale ε - π - θ

illux-∫e basé sur effort de désexistentialisation et
 dépersonnalisation, mais simultanément sur singularisation :
 singularité (ε - π - θ) indivis-duelle insubstituable : $\overline{\mathfrak{S}}$

*dans les instances évolutives précédentes, ics-i, j | | e ou ñ(o | |
 u)s, au contraire de la situation actuelle, l'agent restait
 substituable en principe : l'élévation-évolution aurait pu être
 conduite par tout agent épitélique en intemplation respicerale*

$\overline{\mathfrak{S}}$ en nidation dans $\overline{\mathfrak{O}\mathfrak{R}}$

[περά πήρα]

postulat de singularité indivis-duelle insubstituable, formant, invicem, illux- $\mathfrak{f}\{u\}$ i-sibilité \mathfrak{f} -incipio [\mathfrak{f} -incipiO°]

$\mathfrak{L}\mathfrak{f}$ [$\overline{\mathfrak{S}}$] : \mathfrak{f} -incipio en invicem^munication (ε - π - θ)

...[\mathfrak{V}]]
 $\overline{\mathfrak{S}}$ { \mathfrak{f} O° }
 $\mathfrak{L}\mathfrak{f}$ [$\overline{\mathfrak{S}}$]

agency du trans-Suffir() néO°ritif concentré en $\overline{\mathfrak{S}}$: agO°
 [\mathfrak{f} -incipiO°]

*l'injonction d'AN[absolujition où mûrit une régénération du
 p()r = ap^p()r^r ception interrotationnelle $\tilde{n}\{\mathfrak{P}\}$, trouve une
 solution illuxiale*

agO° : prolongement direct de l' AN[absolu]ition en s^s(O)iⁱ, au point agent L_̣f̣ où s(O)i et S{ }i-sibilité se concentrent en $\overline{\mathfrak{S}}$

pour le Tranf̣eur pas d'autre ego qu' agO°

L_̣f̣ se nucléarise en $\overline{\mathfrak{S}}$ mais il peut se pluraliser (L_̣f̣f̣) par soin coadnatif dans une individualité silexiale d'immunication départicularisée

illux-se, différenciable en $\overline{\mathfrak{S}}$ et *illux-f̣f̣e*, sis en invice^m_munication

le sens d'illux-f̣e est de se compléter (f̣f̣) en groupement silexial dans l'effort coadnatif de croissance centré sur l'invic^m_munication

souci du passage de l'indivis-duo à l'individualité illuxiale pluri-existale, différenciant dans l'invic^m_munication L_̣f̣f̣ à l'égard de $\overline{\mathfrak{S}}$

statut illuxial ouvert d' agO° \wp -incipiel

*par simple regard d'invice^munication, sur fond d'Orition reprotensionnelle
dQ^ominante, respirant l'unité silencieuse de néO^orition*

renforçons notre φ-incipiO^o sur fond d'Orition reprotensionnelle dQ^ominante

Orition reprotensionnelle dQ(mi)natrice/dQ-m(in)atrice ?

poursuite questisante φ-incipielle, remontant *in abscondito*
dans l'Orition reprotensionnelle : Orition d^ominatrice,
d^o-minatrice

◊ : in absconditO^o
[in *abs condito*]

in absconditO^o, vers le pur s^oi φ-incipiel du Si de S{ }i-sibilité

φ-incipiO° applique, selon la logique de la construction (s'abs) dont il est issu, le par-faire de suffi-sens jusqu'à libération de toute prélimitation de sens, à la φommunion de tOtabilité ; position renouvelée, dans un ultérieur champ dynamonomique, du jugement de condition s(u)i-pincipielle [si's]

stimugenèse refondative, dijudication de s(O)i remontant vers le s̄i du Si de S{i-sibilité

abs-dation prioribilisante, dans l'axe de puissance t | u, en Orition reprotensionnelle d̄-matrice/ d̄-matrice (d̄)

différenciant d̄ en $\overline{\varnothing}$, et plus précisément en $\overline{\varnothing}\mathfrak{R}$,
in abscondito de $\overline{\varnothing}\mathfrak{R}^f$ [$\overline{\varnothing}\mathfrak{R}^f$ d̄]

$$\begin{array}{ccc} \leftarrow & < & \leftarrow \\ d̄ \rightarrow & [\phi\overline{\varnothing} \{ \varnothing \rightarrow O^\circ \}] & \\ (\overline{\varnothing}) & & (\overline{\varnothing}) \end{array}$$

\overline{S} , en singularité orissive, met sa signature sur $\overline{\omega}$ et en prend la direction, dans une relation prioribilisante presque abstraictive à l'égard de la tŒtabilit , la replongeant silencieusement dans la transéité d -m atrice/ d -mi atrice, en-avant du concevable, juste dans la visée du respi erer
 ←

virtuelle abstraction AŒabsoluisante par insistance illuxiale :
 recreusement et retour d'agO  en ϕQ

dans cette décentration vers d  le respi erer se restaure,
 intérieur   la n O rition, et la relation incipielle ϕ ($p^p_e r^r_e$)
 se renverse e | | n-ayant
 ←

cette prioribilisation de ϕ -incipiO  [ϕ -inS{}ipiO ]   la source
 de la tŒtabilit , pur effort sollicitant le s i virtuel du Si de
 S{}i-sibilité, peut s'écrire :

$p[()r^i]r$ ou ϕ^i

$$\begin{array}{ccc} \leftarrow & & \leftarrow \\ d_{\circ} \rightarrow & [\phi_{\circ} \{ \circ \rightarrow O^{\circ} \}] \rightarrow & \phi^{i\circ} \end{array}$$

$\phi^{i\circ}$ *in abs condito*

$\phi^{i\circ}$ s'applique simultanément au p()r et à S{ }i, par s_{\circ}i, dans une refondation singularisée où la relation orante se réfléchit en Orition pure

l'abs-dation décentrative et orante vers d_{\circ} , respi^{ce}rer renouvelé qui fonde $\phi^{i\circ}$, renforce le sens de l'insubstituable singularité, en dépit de la fondation en t_{\circ}tabilité (ϕ_{\circ}) et du besoin de pluralisation illuxiale ($\lfloor \mathfrak{f} \mathfrak{f} \rfloor$) : ϕ -inS{ }ipiO^o constitue le travail original de l'invice^mmunication

O^o se prend en charge $\phi^{i\circ}$, *in abscondito* de $\circ\mathfrak{R}^f$, touchant d_{\circ}

dans cette modification $\phi^{i\ddot{c}}$, le Transf^reur, fixé en $\text{O}\mathfrak{R}^r d\ddot{c}$, s'accomplit et se reconnaît *Or^{iti}on* (où ^{iti} a sens de libération de toute prélimitation de suffi-sens : initialisation trans-infinie)

l'Orition se perçoit en réinitialisation trans-infinie, *Or^{iti}on* ou *O^oron*

^{iti} : l'espérance $\phi^{i\ddot{c}}$ de l'invic^m_munication

$g\ddot{c}$! pour *O^oron*

la s(u)i-sibilité qui sous-tend agO° , se rapportant décentrativement à $d\ddot{c}$, se dégage de toute sui-référence et s'égale dans son initialisation (*Or^{iti}on*) au pur $s\ddot{c}$ i discret de S{i-sibilité transinfinie

dans la décentration $\wp^{i\circ}$, à la source de la t \O tabilité, la jonction $O^\circ/d\text{\O}$ ($O^\circ\text{ron}$), efface la forme de s{u}i-sibilité (illux- \f {u}i-sibilité) qui lui donnait l'*agency* propre, l'impulsion recentrée en agO° ; elle supprime en O° , et en sa singularité même s'équivalant au s \O i virtuel, la dernière référence à *soi*

l'effort sur $s^s(\text{\O})i$ en réfléchissement $O^\circ/d\text{\O}$ aboutit à vider le $s(\text{\O})i$, réduit au pur saisir $S\{\text{\O}\}i$

l'application de O° sur $d\text{\O}$ déclenche le maintenant d' $O^\circ\text{ron}$, qui consiste en un strict *saisi* (au $n^{\text{ième}}$ degré d'intensité) de $S\{\text{\O}\}i$ -sibilité, dans l'abstraction de tout *soi*, ou de tout autre *soi* (ou *sen's*) que le s \O i virtuel de $S\{\text{\O}\}i$ -sibilité

accès à cette abstraction de tout $s(\text{\O})i$ ou $s(O^\circ)i$ illuxial, où le *saisi*, $s^{ai}si$, se substitue au *soi*

$s^{ai}si$: *saisi si et seulement si resaisi*, en acquis instable et avancée indéfinie

ai : accès issant

(*issant* : terme de blason)

le réfléchissement $O^\circ/d\circ$ réduit O° à $\{\circ\}$

$S\{\circ\}$ i-sibilité : au $n^{\text{ième}}$ degré de s^{ai} si du $S\{\}$ i ; $S\{\circ\}$ i-sibilité singulière

il suffit de $S\{\circ\}$ i : aucun $s(o)$ i ne se déclare plus dans le se-faire-sien de $S\{\}$ i-sibilité, séant au $n^{\text{ième}}$ degré

↖

se-faire-sien de $S\{\}$ i : si/en, si/en, n'affichant qu'un degré démonstratif de singularité, ce- $S\{\}$ i, juste et indispensable s^{ai} si, en abstraction finalisée à l'égard de soi = $\overline{S}\{\}$ i

*l'abstraction à l'égard de l'être vaut comme principe
l'abstraction à l'égard du soi vaut comme fin
(soi : referment du s^{ai} si sur sa propre satisfaction ?)*

O° ron s'égale au $s\circ$ i discret, tel cependant que $S\{\circ\}$ i, ce- $S\{\}$ i, détermination singulière fonctionnant en invicem_munication, accès issant : si \leftrightarrow is (is, pron.-adj. dém. latin)

O°ron : S{ }i et seulement ce-S{ }i ou iS{ }i

Tranfieur en s^{ai}si axiomatique indicatif de singularité,
 S{ }i ⇔ iS = si (S{ }i) et singulièrement si !
 (S̄{ }i)

Tranfieur illuxial en s(e | n)S{ }i-sibilité singulière et en
 tension de pluralisation (L̄f̄f̄)

*pe | | nsée du silixer nécessitant une augmentation de la micro-
 chirurgie sémantique, procédant par incision et ligature de
 signes, opérant moins dans le concevable que dans l'indicable*

la S{ }i-sibilité oritive se saisit, se fixe, sied en affirmation
 initialisante singulière, reformant en ∅-fectivation la
 supposition principielle suffisante qui conditionne la Parition

affirmation saisi-issante, repro-suffisante de la suffisance en
 si : s^{ai}S{ }i

$S^{\circ}\{i\}$: $S^{\circ}\{i\}$ fixé en détermination singulière et dans le T[ou]t
de la mesure de $S\{i\}$ -sibilité

$S\{i\}$ établi ou sis $S^{\circ}\{i\}$, dégagé de tout $S^{\circ}\{i\}$
 $S\{i\}$ sis $S^{\circ}\{i\}$

$S^{\circ}\{i\}$ vaut ou sied pour T[ou]t $S\{i\}$; $S^{\circ}\{i\}$ saisit T[ou]t $S\{i\}$

$S^{\circ}\{i\}$: ce-T[ou]t de $S\{i\}$

*d'une sommunion subjonctive idéale de tOtabilé fO , base
{zér Ω }, à une singularité indicative initialisante d'Or^{iti}on $\bar{S}\{i\}$,
base $d\circ$, sise pour T[ou]t*

$d\circ$ n'a pas de consistance subsistante mais s'établit telle que
se || ns- $S\{i\}$ ibilisation ante-inhile, relativement à l'aiguille
illuxiale réfléchissante \emptyset

Editeur :
Yves Boulègue
3 place de la paix
95300 Pontoise
Imprimé par nos soins
© BOULEGUE Yves 2015

Dépôt légal : ISBN : 979-10-94923-01-6